

(CARA'MAG')

AUTOMNE 2015

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE - N° 21

Nautisme

De l'initiation à la compétition



AGGLOMÉRATION
ROYAN
ATLANTIQUE
NAUTISME

Moment de grâce, le 5 juin à l'église Notre-Dame de La Tremblade. Le virtuose Nemanja Radulovic ouvre la saison des Jeudis Musicaux avec l'ensemble Les Trilles du Diable. Tout au long de l'été, jeunes talents et musiciens de renommée internationale ont offert au public de grands moments d'émotion à l'occasion des 34 concerts organisés dans les églises des communes du territoire.

sommaire

ACTUALITÉS

- 4-5 Les temps forts de la rentrée
- 6-7 Culture : Sentiers des arts à Sablonceaux
- 8-10 Assainissement, travaux
- 11 Transports : nouvelle billettique
- 12 Logement : accession à la propriété
- 13 Déchets : mieux trier ses ordures ménagères
- 14 Jeunesse : exposition citoyenneté
- 15 Développement agricole

DOSSIER : NAUTISME

- 16-17 Un atout pour le territoire
- 18-20 À la rencontre des champions en herbe
- 21 Ils portent haut les couleurs du territoire
- 22 France station nautique, label d'excellence

PORTFOLIO

- 23-27 Un an de voile scolaire

TERRITOIRE

- 28-29 ACS, l'envol d'une TPE
- 30-31 Les moutonniers de l'estuaire
- 32-33 Une meilleure manière de construire la ville
- 34 Vie des communes

MAGAZINE

- 35 Local et de saison : les cucurbitacées
- 36-37 L'abbaye de Sablonceaux, joyau architectural
- 38-39 Retour sur les événements de l'été
- 40-41 Agenda de l'automne
- 42 Ecogestes : la qualité de l'air
- 43 Ulysse et compagnie

Magazine de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique

Direction de la communication : 107 avenue de Rochefort
17201 Royan Cedex

Tél. 05 46 22 19 20

Web : www.agglo-royan.fr

Courriel : contact@agglo-royan.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre Tallieu

Directeur de la communication : Antoine Bigot

Comité de rédaction : Catherine Gueydan, Cécile Ducos, François Bourneau, Laurent Piquet, Christine Busani, Marion Gotthilf, Laurent Pinaud, Antoine Bigot, Alexandre Garcia

Rédacteur en chef : Alexandre Garcia

Rédaction : Alexandre Garcia, Antoine Bigot (p.11, 22), Valérie Daviet (p.17, 28 à 31), Charlotte de Charrette (p.36-37), Aurélie Dupont (p.42), Arnaud Goïchon et Marie Mouton (p.18, 20), Carole Juda (p.20)

Photos : Denis Bibbal / Artgrafik (p.38) ; Antoine Bigot (p.8, 10, 11,43) ; Jean-Marc Carment (p.38) ; Valérie Daviet (p.17, 28-29, 31) ; Fotolia (p.35, 42) ; Alexandre Garcia ; Arnaud Goïchon (p.17, 18) ; Samuel Honoré (p.38) ; Carole J. / Côte & Image Royan (p.1, 14, 17, 20, 34, 39) ; Carine Mayau (p.39) ; Pierre Mesnage (p.19) ; Marie Mouton (p.22) ; Stéphane Papeau (p.2-3, 23-24, 26, 39) ; Franck Prével (p.3, 4) ; Xavier Reigner (p.39) ; JP Renaudie / Balloïde photo (p.4, 36-37) ; Gilles Saulnier (p.25, 27, 34)

Création graphique : Symaps

Conception : Laurent Pinaud

Illustrations : Forma-6 (p.32) ; Piou Piou (p.43)

Impression : Groupe Maury Imprimeur - Malesherbes

Tirage : 50 900 ex

Distribution : Adrexo

N° ISSN : 2107-5476

N° ISSN (en ligne) : 2107-6960

Tous droits de reproduction réservés.

édito



Se choisir un projet culturel ou sportif, se projeter dans l'avenir s'avère souvent difficile pour les plus jeunes. Sur notre territoire, c'est, naturellement, souvent la mer et ses champions qui font rêver et déclenchent parfois des vocations.

Depuis 1995, la CARA propose à tous les élèves des classes primaires des activités de voile scolaire, élargies depuis 2011 au surf et au kayak, pour que certains de ces rêves puissent devenir réalité. Cette initiation au nautisme, se mue chez certains d'entre eux en véritable passion d'être sur l'eau, qu'ils poursuivent en compétition.

La CARA encourage et accompagne ces talents, à travers l'aide aux clubs et aux sportifs de haut niveau. Ce soutien à la pratique sportive constitue l'un des axes du schéma nautique territorial, dont les actions ont pour objectif commun, outre de faire émerger des vocations, de créer des activités, soutenir l'emploi et valoriser le territoire.

Le dossier de ce numéro de rentrée est ainsi consacré à ces jeunes talentueux et à leur encadrement. Ils donneront peut être à leur tour à leurs camarades l'envie de se réaliser par la pratique des sports nautiques. Dans le portfolio vos enfants sont mis à l'honneur à l'occasion de leurs premières découvertes avec le nautisme. Des images et des souvenirs parfois surprenants, toujours mémorables !

Dans ce magazine les principales actions et manifestations engagées par la CARA au cours du dernier trimestre 2015 sont présentées parmi lesquelles le démarrage d'un important chantier d'assainissement à Royan, la mise en service d'une nouvelle billettique dans les transports en commun, la troisième édition des Sentiers des arts à partir du 19 septembre à l'abbaye de Sablonceaux ou encore la prochaine Journée de l'entrepreneur le 24 novembre.

Je vous laisse découvrir tous ces sujets en vous souhaitant à tous une très bonne rentrée.

Jean-Pierre TALLIEU

Président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE

Un défi ludique à relever en famille

En décembre prochain aura lieu la COP21, conférence mondiale sur le climat qui se tiendra à Paris. Localement, vous pouvez contribuer de manière concrète et conviviale à la lutte contre le réchauffement climatique en relevant le défi « Familles à énergie positive ». Organisé pendant toute la saison de chauffage, ce concours d'économie d'énergie rassemble des familles volontaires, qui tentent de réduire leur consommation d'électricité, de gaz, de fioul et d'eau par des gestes simples, sans affecter le confort de la maison.



L'objectif de ce challenge est de réaliser au moins 8 % d'économies d'énergie uniquement en installant du petit matériel et en modifiant quelques habitudes de vie. Au cours des deux dernières années, 37 familles de la CARA ont participé à ce concours et ont réduit leur consommation de 19% en moyenne, soit 119 280 kWh économisés et une facture allégée de 100 à 200 euros par famille !

Le défi se base sur le progrès global des concurrents : peu importe d'où l'on part, l'essentiel est de progresser ensemble. C'est la somme de tous les efforts qui fera la différence. Locataire, propriétaire ou même colocataire, chacun peut participer au défi. Il suffit pour cela de rejoindre une équipe ou d'en former une avec des amis, des voisins, des collègues ou d'autres habitants de la commune, et de contacter la CARA pour s'inscrire avant le 15 novembre 2015.

📞 Contact : 05 46 22 19 83 ou a.dupont@agglo-royan.fr

DU 8 AU 10 OCTOBRE

Fête de l'énergie



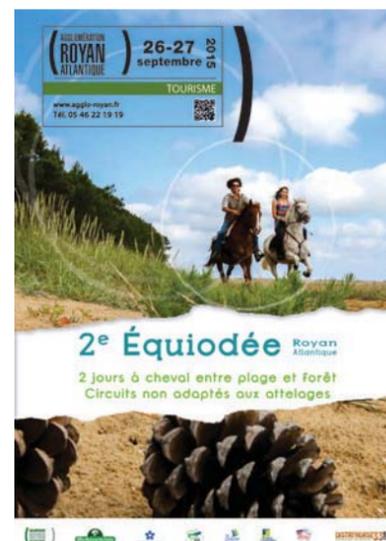
Quelles sont les aides financières pour la rénovation énergétique ? Comment diminuer ma consommation d'énergie ? Quelles énergies renouvelables puis-je installer dans ma maison ? Pendant trois jours, du 8 au 10 octobre, la Communauté d'agglomération Royan Atlantique organise la « Fête de l'énergie » et propose plusieurs animations pour faire découvrir des nouveautés et informer le grand public.

La conseillère de l'Espace Info Énergie, Valentine Bizet, sera présente sur les marchés de Mortagne-sur-Gironde, La Tremblade et Royan les matinées respectives du 8, 9 et 10 octobre. Des animations gratuites et pédagogiques seront proposées les après-midi : un café-citoyen le 8 octobre à 17 heures, des visites de maisons exemplaires le 9 octobre, une animation autour d'un quizz sur l'énergie le 10 octobre à partir de 15 heures. Des équipements de maîtrise de l'énergie seront à gagner.

- Le programme définitif sera mis en ligne en septembre sur le site de la CARA. [Renseignements et inscriptions auprès de Valentine Bizet : infoenergie@agglo-royan.fr / 05 46 22 19 36.](mailto:infoenergie@agglo-royan.fr)
- Situé à l'accueil de la CARA, au 107, avenue de Rochefort à Royan, l'Espace Info Énergie accueille le public sans rendez-vous le mercredi de 9 heures à 12h30 et de 14 heures à 17h30, et sur rendez-vous les autres jours de la semaine aux mêmes heures.

26 ET 27 SEPTEMBRE 2015

Randonnées équestres à la Coubre



Le service tourisme de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique organise la deuxième Équiodée, deux jours de randonnée équestre dans le massif forestier de la presqu'île d'Arvert, samedi 26 et dimanche 27 septembre. Entre plages et forêt, les cavaliers pourront cheminer sur près de soixante kilomètres d'itinéraires permanents balisés à travers les communes de La Tremblade, les Mathes, Saint-Augustin et Saint-Palais-sur-Mer. Le lieu de ralliement et les nuitées pour les chevaux se feront sur l'hippodrome Royan Atlantique de La Palmyre.

- Tarif : 20 euros pour une journée, 30 euros pour les deux incluant la nuit avec les chevaux en paddock ou box.

📍 Informations et réservation auprès du service tourisme : 05 46 22 19 19
g.guiral@agglo-royan.fr
Facebook « équiodée ».

13 OCTOBRE

Combat de chefs restaurateurs



L'association de restaurateurs « Saveurs d'Ici, cuisine de chefs » se mobilise pour la semaine du goût. Mardi 13 octobre, au palais des congrès à Royan, les chefs cuisiniers de l'agglomération Royan Atlantique se mettront à l'épreuve en concoctant sous vos yeux des mets à partir de produits locaux, frais et de saison. Au programme : démonstrations culinaires des chefs en compagnie de leurs fournisseurs locaux et dégustation des créations par le public.



24 NOVEMBRE

Un salon au service des entrepreneurs

La septième édition de la Journée de l'entrepreneur aura lieu mardi 24 novembre, de 10 heures à 18 heures, au palais des congrès de Royan (entrée gratuite). Organisée par la Communauté d'agglomération Royan Atlantique, cette manifestation donne l'opportunité aux porteurs de projet du territoire de rencontrer, dans un lieu unique, tous les partenaires de l'entreprise et de l'emploi : organismes et services publics, chambres consulaires, banques, ordre des avocats... Tous partagent un objectif commun : guider et soutenir les porteurs de projets, les étudiants entrepreneurs, les jeunes créateurs, les visiteurs en reconversion professionnelle, les repreneurs et cédants d'entreprise, mais aussi les dirigeants confirmés en quête de conseil ou de ressources pour leur développement.

Une quarantaine de stands organisés en espaces thématiques, des ateliers et tables rondes permettront aux visiteurs d'obtenir conseils et informations sur le parcours de l'entrepreneur, de l'idée à la concrétisation, en passant par l'installation et le financement. Bénéficiant du label éco-manifestations Poitou-Charentes, ce salon a accueilli 165 visiteurs en 2014.

Dix regards d'artistes sur l'abbaye de Sablonceaux

Depuis trois ans, les Sentiers des Arts favorisent la rencontre entre les habitants et la création contemporaine à la faveur d'itinéraires artistiques éphémères et insolites. Après le Mur de l'Atlantique et les rives de la Gironde, c'est l'abbaye de Sablonceaux qui sert cette année d'écrin aux œuvres de Land Art de dix artistes plasticiens invités par la Communauté d'agglomération Royan Atlantique, du 19 septembre au 1^{er} novembre.

Découvrir, le temps d'une balade, notre patrimoine sous un nouveau jour, en confrontant son regard à celui des artistes : depuis 2013, les Sentiers des Arts ont pour ambition de surprendre ou d'émouvoir, en proposant au public une sélection d'œuvres de Land Art, exposées hors saison dans un environnement d'exception. Cette année, la CARA accueille dix artistes plasticiens autour de la magnifique abbaye de Sablonceaux ; leurs œuvres monumentales et éphémères sont présentées tout au long d'un parcours de 3 kilomètres en accès libre. Leur point commun ? Installées à l'extérieur, les œuvres de Land Art utilisent le cadre naturel. Soumises aux intempéries et aux saisons, elles disparaissent souvent rapidement et la photographie reste alors leur seule mémoire. « *La culture est une invitation à l'émerveillement, résume Jean-Pierre Tallieu, président de la CARA. Elle nous offre une ouverture sur le monde. Il est de notre rôle, en tant que collectivité, de la rendre accessible à tous et de permettre à chacun de se faire sa propre idée sur l'art.* » Préparez vos chaussures, affûtez votre curiosité, réveillez votre imaginaire ! Sur les Sentiers des Arts, c'est aussi une joyeuse escapade de l'esprit qui vous attend.

Une architecture aérienne qui part à la conquête du vide. Avec Relief, Marie-Hélène Richard (Pornichet) a créé une imposante montagne de bambous colorés en vert et en rouge sur laquelle est érigé le profil stylisé de l'abbaye.



Renverser le monde pour en mieux rechercher les fondations. Obscura Capitulum d'Erwan Sito (Gap) fait apparaître l'abbaye la tête en bas, son clocher devenant un pilier de sa propre image et par extension du monde...



Un dialogue poétique entre l'œuvre, le paysage et le public. Les Pèlerins, de Philippe Bercet (Soissons), accentuent les perceptions sensorielles du promeneur lorsqu'il chemine, à proximité de l'abbaye. Trois groupes de plusieurs silhouettes suivent le chemin des Prêtres et celui de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Vitraux végétaux et jeu avec la course du soleil. Mosaïque de Morgane Chouin (Pleugueneuc) et Emilie Gayet (Rochefort) révèle les lignes architecturales de l'abbaye et la lumière à travers plusieurs vitraux de branchages positionnés tout au long du parcours, comme des fenêtres guidant le regard des visiteurs.



Un « cercle du temps » codifié en symbole. Le crépusculaire reflet de la pierre de Christian Borbolla (Mexico) évoque les théories ancestrales sur la conception et le sens de la vie. Cette grande peinture à l'huile sur toile est une capture de plusieurs siècles de l'histoire tumultueuse de l'abbaye de Sablonceaux.



Une ligne sinueuse de branchages, comme un trait de crayon dans le paysage. Flux-paysage de Michèle Trotta (Aubervilliers) se présente comme un flux de branches épousant le caractère calme et paisible de l'architecture de l'abbaye. Cette ligne unique mais discontinue s'insinue dans le paysage, s'interrompt ou s'estompe comme un trait de pinceau.



Quatre camera obscuras en interaction avec le public et le paysage. Camera obscuras - Chambres obscures de Thierry Montoy (Villeurbanne) sont des boîtes qui captent les rayons lumineux. Réflexion sur la perception visuelle, l'installation éveille la curiosité en proposant une lecture du paysage.



Un jeu de miroirs, et le paysage s'anime comme par magie. La rose des vents, de Charlotte Ducouso et Emilien Leroy (Association La grande Tombola, Marseille), permet de faire apparaître par un jeu de miroirs ces angles que l'on ne voit jamais à l'œil nu. En exerçant un mouvement giratoire, l'axe pivote tel un phare, les images se succèdent et le paysage s'anime comme par magie.



L'élégance géométrique des nombres. L'installation Protos 2, d'Eva T. Bony (Paris et Andros en Grèce), est marquée par la continuité d'une suite sans fin, celle des nombres premiers. La progression des nombres dans l'espace permet la création d'un itinéraire insolite qui suscite la curiosité par le langage mathématique et son rapport avec la nature et l'architecture.



La rosace hypnotique d'un vitrail en sandales. Médusées d'Alice et David Bertizzolo (Claret) s'inspirent de la vie monacale et de la force graphique des vitraux. L'accumulation de « Méduses », chaussures estivales cultes, imite la rosace d'un vitrail devenu radeau de méduses.



Un concours photo est ouvert aux jeunes amateurs âgés de 12 à 20 ans, du samedi 19 septembre au dimanche 1er novembre. Les trois meilleures images seront récompensées par un prix. Pour participer, envoyez votre photographie par messagerie électronique à l'adresse concoursphoto@agglo-royan.fr.

➤ Règlement du concours sur www.agglo-royan.fr.

SIX SEMAINES D'ANIMATIONS

- **Résidence artistique du samedi 12 au vendredi 18 septembre** : pendant l'installation des œuvres, le public peut découvrir en direct le processus de création et échanger avec les dix artistes plasticiens accueillis en résidence.
- **Sorties-découverte des œuvres tous les jeudis à 15 heures**, du 24 septembre au 29 octobre. Réservation au 05 46 22 19 20. Gratuit.
- **Déambulation musicale, dimanche 4 octobre à 15 heures**, autour des œuvres des Sentiers des Arts. Gratuit.
- **Visites guidées de l'abbaye et de ses bâtiments conventuels** : du 12 septembre au 1^{er} novembre, de 15 heures à 18 heures, tous les jours sauf le mardi. Adulte : 5 €, gratuit pour les enfants. Sur rendez-vous pour les groupes. Informations au 05 46 94 41 62 abbaye@chemin-neuf.org.

À Royan, les réseaux d'assainissement s'adaptent à l'évolution de la ville

La Communauté d'agglomération Royan Atlantique va engager au mois d'octobre d'importants travaux d'assainissement au sud-est de Royan, entre le boulevard Franck-Lamy et la rue Ampère. Dotée d'un budget de 732 000 euros, cette opération est prévue pour durer quatre mois. Elle permettra de réhabiliter le réseau de collecte des eaux usées et de l'adapter au développement de l'urbanisation. Des déviations seront mises en place pour limiter la gêne occasionnée pendant le chantier.

En préparation depuis des mois, un chantier de grande ampleur s'apprête à démarrer au nord de la gare SNCF de Royan. Du 15 octobre 2015 à la mi-mars 2016, les réseaux d'assainissement collectif des eaux usées du boulevard Franck-Lamy et des rues Bel-Air, Émile-Gaboriau et André-Marie-Ampère vont être entièrement restructurés et réhabilités.

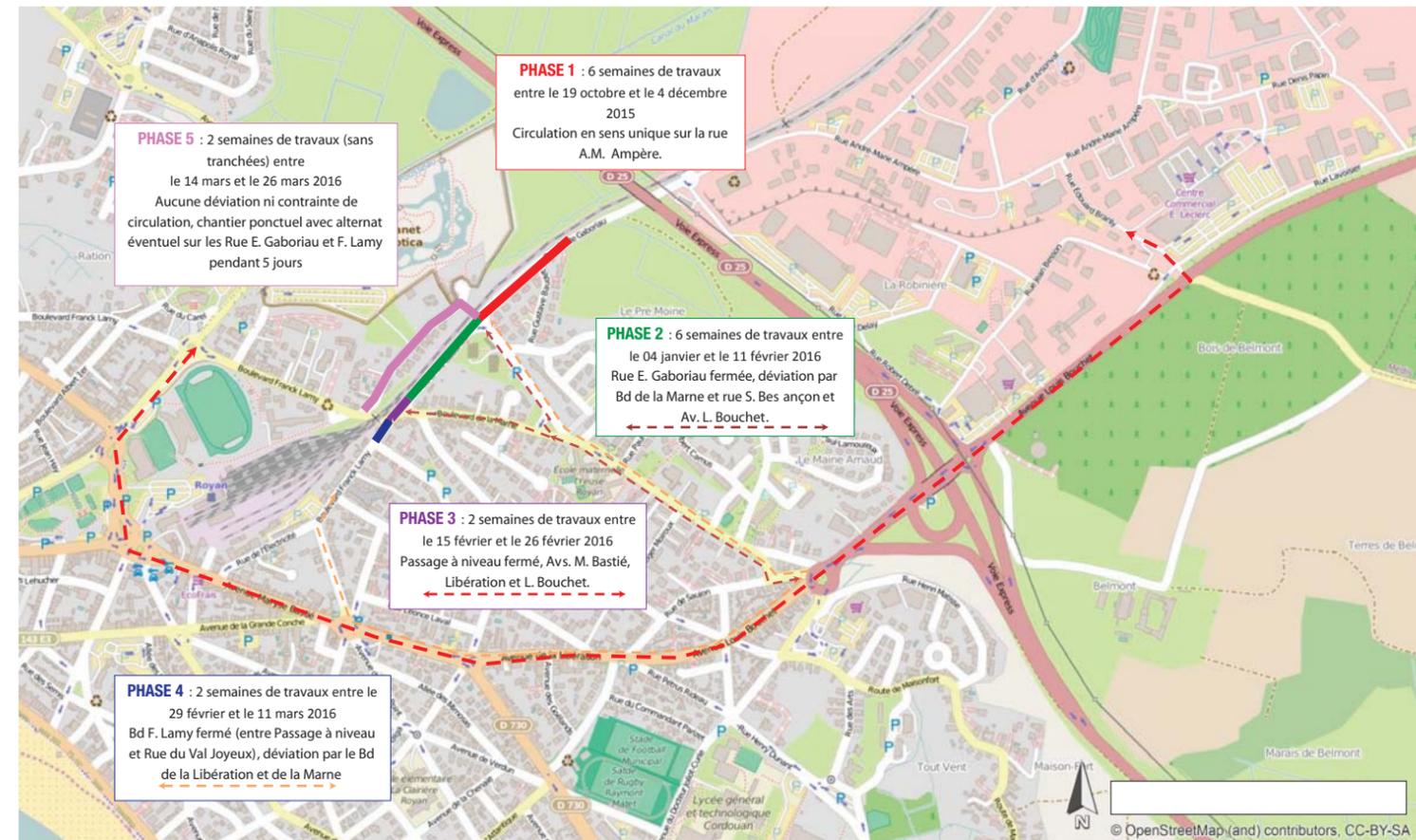
Dans ce secteur en pleine mutation, ces travaux sont rendus nécessaires par la construction de plusieurs nouvelles résidences de logements et la réalisation d'aménagements publics, de part et d'autre du boulevard Franck-Lamy et dans le quartier Marne-l'Yeuse. Ce développement de l'urbanisation nécessite une évolution des équipements publics existants, et notamment un renforcement du réseau d'assainissement. Le projet de travaux vise ainsi à augmenter la capacité d'évacuation des conduites, qui assurent le transfert des eaux usées de toute la partie sud-est de Royan vers le poste de refoulement « Le Prémoine », situé rue Ampère, à l'angle de la rue Gustave-Baudet.

Les volumes moyens d'eaux usées transférés par ces réseaux varient ici de 1 000 m³ par jour par temps sec à 4 000 m³ par jour par temps de pluie. Lors d'épisodes orageux, les volumes collectés provoquent des dysfonctionnements hydrauliques concentrés sur le boulevard Frank Lamy, pouvant aller jusqu'au débordement devant certaines propriétés privées. Ces constats ne sont pas nouveaux. Ils confirment le diagnostic sur le fonctionnement des réseaux réalisé par le service assainissement de la CARA, qui identifie ce secteur comme prioritaire pour les travaux de réhabilitation, en raison du défaut de pente et de la mauvaise étanchéité des conduites.

Cette opération sera de plus coordonnée avec le programme de travaux de voirie de la ville de Royan. Celui-ci prévoit en effet l'aménagement de pistes cyclables sur les rues Gaboriau et Ampère, dans la continuité de celles déjà réalisées rue Ampère

à la faveur d'un premier chantier d'assainissement mené en 2011 et 2012. Un rond-point ainsi qu'un arrêt de bus au carrefour des rues Ampère et Samuel-Besançon complèteront l'intervention sur cette emprise. La coordination entre la ville de Royan et la CARA permettra ainsi de livrer un aménagement urbain complet sur cet axe passager, l'une des principales voies d'accès à la zone commerciale Royan 2.

Pour limiter au maximum la gêne occasionnée, ces travaux seront réalisés en plusieurs phases, avec l'objectif de maintenir le plus longtemps possible la circulation sur cet axe très fréquenté par les automobiles, les transports en commun et les piétons. En concertation avec la ville de Royan et l'association des commerçants de Royan 2, des déviations ponctuelles seront mises en place en fonction de l'avancée du chantier. L'accès aux commerces sera maintenu et fléché, et un itinéraire conseillé mis en place à l'entrée de la zone commerciale. Toutes les circulations des riverains, des piétons et des cyclistes seront également assurées durant les travaux.



Un projet en cinq phases

- **De mi-octobre à fin novembre 2015 : enfouissement des réseaux d'éclairage public et de France Telecom et début de la pose des canalisations d'assainissement.** Au cours de cette période, la rue **André-Marie-Ampère sera mise en sens unique, en direction de la zone d'activité Royan 2.** Une déviation fléchée et une signalisation seront mises en place depuis l'aérodrome de Médis, aux entrées et dans les rues de la zone Royan 2 (rue Arago, d'Arsonval et Edouard-Branly) pour dévier par la RN150 la circulation vers le centre de Royan. Les travaux seront suspendus tout le mois de décembre pour ne pas gêner les déplacements pendant les fêtes de fin d'année.
- **De janvier à mi-février : reprise de la pose du réseau d'assainissement. La rue Émile-Gaboriau sera fermée à la circulation.** Entre le centre-ville de Royan et la zone commerciale Royan 2, les véhicules pourront continuer à circuler dans les deux sens en empruntant le boulevard de la Marne (mis à double sens) ainsi que la rue Samuel-Besançon ou Gustave Baudet. La déviation sera indiquée depuis le rond-point du Carel et les rues Arago, d'Arsonval et Émile-Branly.
- **Fin février 2016 : pose de la jonction du réseau entre les rues Gaboriau et Franck-Lamy. Le franchissement du passage à niveau sera interrompu et la rue Gaboriau fermée à la circulation.** Une déviation sera mise en place depuis le rond-point du Carel, d'où le boulevard Franck-Lamy restera ouvert aux bus. Entre le centre-ville et la zone commerciale Royan 2, la circulation s'effectuera par la RN150 et les avenues Louis Bouchet, de la Libération et Maryse Bastié.
- **Début mars 2016 : dernier tronçon de pose du réseau d'assainissement. Le boulevard Franck-Lamy sera fermé à la circulation entre la rue Émile-Gaboriau et l'avenue Maryse-Bastie.** Une déviation sera mise en place par l'avenue de la Libération, la rue Samuel-Besançon et le boulevard de la Marne.
- **Courant mars 2016 : des travaux seront enfin réalisés sur Bel Air, mais sans ouverture de tranchée (réhabilitation à l'intérieur des canalisations).** Les gênes pour la circulation seront quasi-inexistantes.

Retrouvez toutes les informations du chantier sur le site www.agglo-royan.fr

Une première pierre pour la gendarmerie de La Tremblade

Le concours de maîtrise d'œuvre est lancé et la première pierre désormais posée. À La Tremblade, le 3 juillet, Jean-Pierre Tallieu, président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (CARA), Béatrice Abollivier, préfète de la Charente-Maritime, Dominique Bussereau, président du Département et Didier Quentin, député-maire de Royan, ont donné le coup d'envoi symbolique de la construction d'une nouvelle gendarmerie, rue de la Bergerie.

Sur ce terrain de 15 000 mètres carrés situé sur un ancien terrain de rugby, la CARA va édifier une brigade flambant neuve, permettant le regroupement des unités de La Tremblade et de Royan, ainsi que la brigade nautique de Royan. « Ces brigades occupent aujourd'hui des locaux vétustes, qui ne répondent plus aux normes d'accueil du public, ni aux besoins de logement des gendarmes et de leur famille dans un cadre de vie satisfaisant », a souligné Jean-Pierre Tallieu.

L'opération va durer trois ans pour s'achever en 2018. Le nouvel ensemble comptera alors 27 habitations allant du T1 au T6 ainsi que deux studios pour les gendarmes auxiliaires, le tout sur une surface habitable de 2 896 mètres carrés. La brigade territoriale de proximité et la brigade nautique disposeront également de bureaux et de locaux de service sur 606 mètres carrés. Ce projet représente un inves-

tissement de 6,7 millions d'euros pris en charge par la CARA, à qui les communes du territoire ont confié la compétence en matière de construction et de gestion des nouvelles casernes de gendarmerie. Il bénéficiera d'une aide financière du Département à hauteur de 500 000 euros. L'équilibre financier sera assuré par les loyers mensuels de location du bâtiment par l'État. « Dans ce dossier, la prise de compétence de la CARA a été déterminante », a rappelé la préfète, avant de saluer, avec tous les élus, le prochain départ du colonel Laligant, commandant du groupement de gendarmerie de la Charente-Maritime, après quatre années passées dans le département.



À Barzan, un site majeur pour la production d'eau potable

La future usine d'eau en construction à Barzan sera mise en service pour l'été 2016. Elle pourra alors produire 18 000 mètres cubes d'eau par jour à partir de la résurgence de Chauvignac, située à Chenac. Les élus de la commission territoriale du Syndicat des eaux ont pu mesurer l'avancée des travaux à l'occasion d'une visite de chantier, le 6 juillet. Ils ont découvert un équipement majeur pour la production d'eau potable, qui couvrira 50% des besoins de la ville de Royan et des communes voisines en période estivale. Cette usine permettra de sécuriser l'approvisionnement en eau du territoire, en supprimant la turbidité et les éventuelles traces de pesticides avant la distribution dans le réseau public. Le Syndicat des eaux, auquel adhère la CARA, a investi 7,7 millions d'euros pour sa construction.

Nouvelle billettique « cara'bus », une révolution aux multiples avantages

D'ici la fin de l'année, le réseau de transport urbain « cara'bus » sera équipé d'un système billettique 100% sans contact. Ce nouveau mode de gestion des titres de transport va permettre de simplifier la mobilité des voyageurs et de leur offrir davantage de services.

Finie la poinçonneuse, place au « sans contact » : après sept ans de service, la billettique des bus de l'agglomération, devenue obsolète, fait place à la lecture sans contact. Appelé également mains libres, ce procédé de validation des billets a pour objectif de faciliter la vie des utilisateurs des bus grâce à une lecture électronique rapide et fiable des titres de transport.

Ce système billettique se traduit par l'arrivée de nouveaux supports de titres de transport et de nouveaux équipements dans les véhicules et points de vente. Semblable à une carte bancaire, la carte sans contact, nominative, est destinée aux abonnés et aux voyageurs réguliers. Elle comprendra leur nom, leur photo et leur numéro d'abonné, et servira de support pour les abonnements annuels, mensuels et hebdomadaires. Des billets sans contact seront également mis en service pour les personnes qui utilisent le bus occasionnellement. Pour valider son trajet, il suffira d'approcher sa carte ou son billet du valideur installé à bord des bus. Difficile de faire plus simple.

Au-delà de l'évidente rapidité de validation du trajet en montant dans le bus, c'est aussi lors du rechargement de leur carte que les usagers pourront gagner du temps. Plus besoin de faire la queue au guichet : une fois inscrit à la boutique « cara'bus », chacun pourra recharger directement sa carte sur une borne automatique située à la gare intermodale de Royan ou sur le nouveau site internet « cara'bus » à partir de 2016.



Pour la CARA et son délégataire Transdev, cet investissement de 500 000 euros entraînera également une gestion plus simple et plus précise des titres de transport. Chaque année, les usagers du réseau « cara'bus » effectuent en effet un million de voyages à bord des 60 véhicules qui desservent 640 arrêts dans les 34 communes de l'agglomération. D'un traitement manuel, l'ensemble des informations liées aux titres de transport seront à l'avenir transmises directement sous forme numérique. Les données recueillies permettront de mesurer précisément la fréquentation du réseau, les temps de parcours, le nombre d'usagers par ligne, les kilomètres, etc... Ces renseignements, qui échappaient jusqu'alors à la collectivité, lui permettront d'adapter au mieux la fréquence et le parcours des bus aux besoins de tous les usagers.

COMMENT FAIRE POUR RECEVOIR MA NOUVELLE CARTE DE BUS ?

La nouvelle billettique sera installée en fin d'année. Pour savoir comment elle fonctionne, rendez-vous dès septembre à la boutique « cara'bus » située en gare de Royan (ouverte du lundi au vendredi, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures).



1. Je m'abonne ou je renouvelle mon abonnement de bus à la boutique « cara'bus » avant le 16 octobre 2015. Je n'oublie pas d'apporter une photo d'identité récente.
2. Je reçois ma carte directement chez moi avant le 31 octobre.
3. Je valide ma nouvelle carte de bus dès la mise en service du nouveau matériel.
4. À partir de 2016, je peux recharger ma carte de trois façons : à la boutique « cara'bus », à la borne automatique en gare de Royan ou sur Internet (www.carabus-transport.fr).

Rappel : l'entrée et la validation de son voyage s'effectuent toujours par l'avant du bus.

Menez à bien votre projet d'accession à la propriété

Vous avez un projet d'accession à la propriété dans le neuf ou l'ancien, avec ou sans travaux ? Avez-vous pensé à consulter l'Agence départementale d'information sur le logement de la Charente-Maritime (Adil) ? Ses juristes vous informent en toute indépendance sur les précautions à prendre, vos droits et vos obligations. Ils vous proposent aussi d'établir une étude de financement incluant les frais annexes et vous éclairent sur la réglementation.

Lorsque vous faites construire votre maison, le contrat de construction doit respecter certaines prescriptions légales, clauses et annexes comme les attestations d'assurances construction. Vous devez prévoir dans votre financement les frais annexes comme les droits de mutations (frais de notaire), de viabilisation du terrain hors lotissement, mais aussi certaines taxes fiscales et participations d'urbanisme instituées par la commune et/ou le département. Le certificat d'urbanisme indique la liste des taxes et participations applicables au terrain. La nature et le montant des participations doivent impérativement figurer sur votre permis de construire pour pouvoir être réclamées par la commune. Une fois le coût réel de votre projet estimé, l'ADIL vous informe sur les différentes modalités de prêts. Si vous faites l'acquisition de votre résidence principale, vous pouvez prétendre, sous conditions, au prêt à taux zéro (prêt complémentaire du prêt principal). Le prêt à taux zéro peut aussi financer l'achat d'un bien ancien nécessitant des travaux dans certaines communes (Mortagne-sur-Gironde ou Cozes notamment).

RÉUNION D'INFORMATION LE 20 OCTOBRE

L'ADIL et la CARA organisent une réunion d'information gratuite spécialement adaptée à votre projet, le mardi 20 octobre à 18h30 à la CARA, 107, avenue de Rochefort à Royan. D'une durée de 1h30 environ, elle a pour objectif de permettre aux futurs accédants de réaliser leur projet en toute sécurité : présentation des différents modes d'accession, conseils pratiques, financement immobilier... Inscrivez-vous en contactant l'ADIL au 05 46 34 41 36 ou sur contact@adil17.org

BON À SAVOIR : LA LOCATION ACCESSION.

Il existe un autre mode d'acquisition de sa résidence principale, moins connu : la location accession. Ce contrat est conclu par acte authentique. Il peut être précédé d'un contrat préliminaire généralement passé sous seing privé. Vous bénéficiez d'un délai de rétractation ou de réflexion. L'opération de location-accession se décompose en deux temps :

- une période pendant laquelle vous êtes locataire, et versez une redevance comprenant l'indemnité d'occupation (définitivement acquise au vendeur) et une partie correspondant au paiement anticipé du prix : fraction acquisitive ;
- l'exercice de l'option : au terme de la période de location, vous devez faire un choix : acheter ou renoncer à acheter. Si vous renoncez, la fraction acquisitive vous sera restituée.

Cette formule s'adresse aux ménages dont les ressources ne dépassent pas un plafond de revenus (plafond du prêt social location-accession). Pour une famille de trois personnes, le revenu fiscal de référence de l'année N-2 ne doit pas dépasser 36 678 euros. Avantage non négligeable, les logements neufs vendus selon cette formule bénéficient d'un taux de tva réduit ainsi que d'une exonération de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) durant les 15 premières années.

Deux prestataires proposent sur notre territoire ce type de dispositif : Prim Access (www.maisons-prim-access.com) et GHT Coopératives (www.ghcoop.fr)

TERRAINS À VENDRE

La Communauté d'agglomération Royan Atlantique met en vente des parcelles constructibles à usage d'habitation à partir de 71 euros le mètre carré.

- À Saujon : quatre parcelles constructibles de 683 à 883 m², incluses dans le lotissement « Les Sauzes » rue Gustave Courbert et Rembrandt, vendues de 76 à 90 euros/m² ; un lot constructible de 2 051 m² pouvant accueillir plusieurs logements inclus dans le lotissement « La Chaille », rue de la Chaille, vendu au prix de 98 euros/m² ;
- À Arces-sur-Gironde, rue des Basses coutures : trois parcelles constructibles de 273 m², 512 m² et 597 m² incluses dans le lotissement « Le Clos des Moulins », vendues au prix de 71 euros/m².

Les personnes intéressées peuvent contacter le service habitat, aménagement et urbanisme de la CARA au 05 46 39 64 30 pour tout renseignement complémentaire.

Déchets mal triés ? Ma poubelle verte reste à quai



Le 4 août à Saint-Georges-de-Didonne, le service déchets de la CARA à la rencontre du public.

À partir du mois d'octobre, le contenu des bacs verts destinés à recevoir les ordures ménagères résiduelles fera l'objet de vérifications ponctuelles. Les poubelles qui contiendraient encore du verre, des déchets verts ou des emballages recyclables ne seront pas ramassés.

Au secours, nos poubelles débordent ! Avec 30 245 tonnes d'ordures ménagères résiduelles collectées en 2014 sur le territoire de la CARA, chaque habitant génère plus de 380 kilos de déchets par an, un poids qui a doublé en quarante ans. Pour les collectivités, la facture est de plus en plus salée : le coût moyen de gestion d'une tonne de déchets ménagers est en effet passé de 74 euros en 1994 à 176 euros en 2012, selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Depuis le 14 septembre, les collectivités responsables de la collecte et du traitement des déchets ménagers ont d'ailleurs l'obligation de mettre en place un programme local de prévention des déchets, indiquant les objectifs et les mesures qu'elles comptent prendre pour réduire de façon drastique les quantités collectées.

Une première solution de bon sens consiste à arrêter de jeter tout ce qui ne doit pas l'être dans les 62 138 bacs verts distribués aux usagers et aux professionnels du territoire. « Il n'est pas normal que l'on trouve encore du verre, du papier, des emballages recyclables et même des déchets verts dans les conteneurs d'ordures ménagères, pointe Christine Devigne, responsable du service déchets de la CARA. Tous les matériaux recyclables doivent être mis dans les bacs jaunes. D'autres déchets, comme les petits appareils d'électro-ménager, le bois ou les métaux, doivent être apportés en déchèterie et certainement pas mis à la poubelle. »

À partir du mois d'octobre, des vérifications ponctuelles seront donc effectuées lors de la collecte des bacs verts, comme cela se fait déjà pour le

contenu des bacs jaunes (matériaux recyclables). Les poubelles qui pourraient contenir du verre, du papier ou du carton ne seront pas ramassées. Un autocollant explicatif sera apposé sur chaque bac resté à quai avec tout son contenu. Des agents de la CARA se déplaceront ensuite chez les personnes concernées pour leur rappeler les consignes.



VERRE, JOURNAUX ET EMBALLAGES NE DOIVENT PLUS FINIR À LA POUBELLE !

Sur le territoire de la CARA, 551 colonnes aériennes ont été installées pour recevoir le verre, dont 172 à proximité des établissements d'hôtellerie de plein air. Près de 58 000 bacs jaunes ont également été distribués aux particuliers et professionnels pour recycler les papiers, journaux et magazines (débarrassés de leur film plastique), les emballages en carton, les boîtes métalliques, les briques alimentaires ainsi que toutes les bouteilles et flacons en plastique qui peuvent se fermer par un bouchon. Enfin, depuis le début de l'année 2015, les usagers ont à leur disposition, sur toutes les déchèteries du territoire, des colonnes leur permettant de déposer les emballages recyclables et les journaux-magazines.

- Deux guides sont disponibles à l'accueil et sur le site de la CARA, www.agglo-royan.fr : le guide du tri et la deuxième vie des emballages. Leur envoi par la poste est également possible sur simple demande au service déchets de la CARA : 05 46 39 64 64 / service-dechets@agglo-royan.fr

LA DÉCHÈTERIE DE CHAILLEVETTE FERMÉE TROIS MOIS

La déchèterie de Chaillevette sera fermée trois mois au public, du 14 septembre à fin décembre, le temps de conforter les quais existants et de créer deux nouveaux quais de stockage. Pendant

cette période, les usagers sont invités à se rendre dans les déchèteries voisines de La Tremblade et de Saujon, exceptionnellement ouvertes six jours par semaine.

« Que peut-il se passer si je sèche les cours ? »



Dans le cadre des actions menées par le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD), une exposition interactive sur la citoyenneté sera présentée dans les classes de CM2 du territoire.

Après le succès de l'exposition « Question de justice » créée en 1993 pour les élèves de 13 à 18 ans, la direction de la protection judiciaire de la jeunesse et la direction de l'enseignement scolaire ont conçu un nouvel outil pédagogique destiné aux enfants de 9 à 13 ans : l'exposition « Moi, jeune citoyen ». Présentée en juin dans sept écoles du territoire (Meschers-sur-Gironde, Royan, Sablonceaux, Saint-Palais-sur-Mer, Saint-Sulpice-de-Royan et Semussac), elle sera proposée à partir de janvier 2016 à toutes les classes de CM2 qui en feront la demande, ainsi qu'aux adolescents des espaces jeunes dans les communes.

Cette exposition interactive est déployée localement par la Communauté d'agglomération Royan Atlantique, l'Éducation nationale et le

comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté inter-établissements et inter-degrés. Elle poursuit deux objectifs : l'acquisition d'un certain nombre de connaissances en lien avec les droits et devoirs des enfants, et le dialogue avec les élèves sur des situations qu'ils peuvent rencontrer dans leurs principaux lieux de vie.

À chaque fois que la loi ou la règle constitue une référence, « Moi, jeune citoyen » permet à l'enseignant ou à l'animateur d'apporter des réponses précises aux enfants qui lui sont confiés, sur les textes qui interdisent, comme sur ceux qui protègent. L'adulte prend ainsi sa place « d'instituant » des lois de la République.

L'exposition est constituée de cinq panneaux représentant la maison, la rue, l'école, les interlocuteurs de l'enfant et l'Assemblée nationale. Sous chacun des trois premiers panneaux, trois séries de trente fiches posent des questions en relation avec le lieu représenté : « que peut-il se passer si je sèche les cours ? » ; « est-ce que la police a le droit de venir fouiller chez moi ? » ; « faire boire ou faire fumer des cigarettes ou de la drogue à un mineur, est-ce de la maltraitance ? » ; « mes parents peuvent-ils m'empêcher de sortir le soir ? »...

Ces questions trouvent des réponses sous le quatrième panneau où un dispositif sonore informatisé donne tour à tour la parole aux parents, à un copain, à un travailleur social, à un policier, un enseignant et à un magistrat. Le cinquième panneau représentant l'Assemblée nationale renvoie aux textes législatifs et réglementaires en référence aux questions choisies par les enfants.

Une première scène pour les artistes en herbe

Ça bouge au BIJ. Le 26 juin, le Bureau Information Jeunesse a accueilli plusieurs jeunes artistes du pays royannais sur une scène extérieure pour une soirée rock, rap, chant et arts de la rue. Le Bureau Information Jeunesse est ouvert à tous les jeunes des 34 communes de la CARA pour les informer (sur les métiers, les loisirs, le logement, la santé) et les accompagner dans la réalisation de leurs projets (partir à l'étranger, créer une association...). Des soirées « Bouge ton BIJ » sont organisées tous les trimestres pour les artistes en herbe.

➤ BIJ, 69, rue Paul Doumer à Royan
05 46 06 60 70 / info@bij-ara.com



TownShip et French Coast Crew sur la scène du BIJ.

Des actions pour lutter contre le gaspillage alimentaire



Des mesures simples ont permis de réduire le gaspillage de 50%.

Le lycée de l'Atlantique de Royan a fait l'objet d'une expérimentation sur le gaspillage alimentaire, soutenue par la CARA et ses partenaires de « Terroirs au menu ». Ce lycée, déjà moteur dans l'utilisation de produits locaux, souhaite aller plus loin dans sa démarche et combiner approvisionnement local et réduction des pertes alimentaires.

À Royan, le lycée de l'Atlantique est régulièrement approvisionné en produit locaux et de saison pour les repas de ses 800 élèves. Cet établissement pilote s'est porté candidat pour la réalisation du premier test sur le gaspillage alimentaire effectué en Poitou-Charentes. À ce titre, le bureau d'études RNC conseil (Restauration et nutrition en collectivités) a réalisé une semaine d'enquête au self du lycée, dans le cadre du projet de coopération 2011-2015 « Terroirs au menu » qui associe les territoires de Rochefort-Océan, Pays Marennes-Oléron et la CARA pour favoriser l'approvisionnement de leurs 130 cantines en produits locaux.

Ce test, réalisé en décembre 2014, avait pour but d'évaluer les taux de perte lors de la préparation des plats, la consommation des convives et la part de déchets à la fin du repas. Tous les aliments servis pendant une semaine ont ainsi été pesés à la livraison, avant la cuisson, après la cuisson et en fin de service. Résultat : un gaspillage d'environ 30%, qui correspond à la moyenne nationale en restauration collective. Plusieurs sources de pertes ont été identifiées, qui tiennent à la fois à la qualité des produits, à leur préparation et au comportement alimentaire des lycéens. « Un céleri de plus d'un kilo transformé en râpé produit deux fois moins de déchets qu'un céleri de moins de 500 grammes », souligne Philippe Huvé du cabinet RNC. Ses observations ont montré que 20% des élèves passaient sans s'arrêter devant le buffet d'entrées, dont tous les aliments non consommés doivent être jetés le jour même. Autre enseignement : la différence de qualité des

viandes ou du poisson peut également conduire à des pertes variant de 6 à 30% à la cuisson : les produits locaux de qualité sont davantage consommés et subissent moins de perte à la cuisson. « Les repas en restauration collective sont prévus pour apporter au moins 1 000 calories par jour, précise l'enquêteur. La moitié des enfants n'absorbent pas cette quantité. Mais quand vous mettez quelque chose de bon dans leur assiette, ils le mangent. » Enfin, la variation du nombre d'élèves demi-pensionnaires, quand elle n'est pas connue et anticipée, peut être à la source de plus de 10% des déchets.

DES PRODUITS DE QUALITÉ. Financée par la CARA, une deuxième semaine d'audit a été organisée cinq mois plus tard, du 18 au 22 mai 2015. Ce second test avait pour objectif de mesurer l'efficacité des recommandations préconisées par le cabinet RNC. Les résultats ont été spectaculaires, avec une réduction de 50% du gaspillage alimentaire. Une meilleure gestion du buffet d'entrées a ainsi permis de passer de 66 kilos de pertes à 16 kilos sur une semaine. « On ne propose plus systématiquement de féculents au bar à salades, précise Stéphane Arrignon, qui dirige l'équipe de restauration scolaire. Le nombre d'entrées différentes est passé de 24 à une petite dizaine. En lieu et place, on propose des bols de salade agrémentée de croûtons ou de fromage. » L'attention portée à la qualité et à l'origine des produits, les critères de sélection lors de la commande publique ainsi que le pré-enregistrement des élèves demi-pensionnaires avant l'élaboration des repas constituent autant de pistes d'action pour lutter contre ce gaspillage.

À l'instar du lycée de l'Atlantique, d'autres établissements comme le collège de Saujon ou le collège Émile Zola à Royan ont mis en place des mesures pour maîtriser les pertes alimentaires. Des bonnes pratiques que la CARA souhaite désormais relayer dans l'ensemble des établissements du territoire, pour les inciter à s'emparer de cet enjeu alimentaire, économique et environnemental.



INITIATION, LOISIR, COMPÉTITION

Le nautisme, un atout pour le territoire

Dans les écoles des 34 communes de l'agglomération Royan Atlantique, la rentrée scolaire a un goût unique pour les 2 200 élèves scolarisés du CE2 au CM2 : celui de la mer et de l'eau salée.

Depuis 1995, tous les enfants du territoire réalisent au cours de leur année scolaire un cycle de huit séances de deux heures en optimist (CM1) et catamaran (CM2). Financé par la Communauté d'agglomération Royan Atlantique, ce programme d'activités nautiques scolaires a été élargi en 2012 aux classes de CE2 ; après l'apprentissage de la natation, il permet ainsi aux écoliers de se familiariser avec le milieu marin grâce au surf et au kayak. À la faveur de ce partenariat entre l'Éducation nationale, les clubs sportifs locaux et la CARA, cet enseignement au grand air se poursuit dans le

secondaire, où deux sections sportives voile ont été créées l'an passé au collège Zola et au lycée Cordouan.

Tout au long de l'année, 230 jeunes s'entraînent enfin dans les sept associations sportives du territoire (Cercle nautique de Meschers, Saint-Georges Voiles, Régates de Royan, Centre nautique de La Tremblade, Surf Club Royan Atlantique, Association Sauvetage et Secourisme Royan Atlantique et FJEP Canoë-Kayak Saujon). Une vingtaine d'entre eux, présentés dans les pages suivantes, portent déjà haut les couleurs du territoire dans les compétitions départementales, régionales, nationales et internationales. À l'instar des grands champions formés ou issus du territoire, la plupart ont découvert la voile à l'école.

De l'initiation à la compétition sportive, la CARA permet ainsi à plus de 2 400 jeunes du territoire de pratiquer des sports nautiques. Chaque année, l'intercommunalité consacre pour cela 366 000 euros aux activités nautiques scolaires et 136 000 euros au développement sportif des clubs, à la promotion du nautisme de haut niveau, à l'organisation et au soutien d'événements nautiques ou encore à la formation des jeunes moniteurs. Inscrites dans le troisième schéma nautique territorial 2015-2017, toutes ces actions poursuivent un même objectif : faire du nautisme un atout pour notre territoire, aussi bien par les résultats de haut niveau que par le développement des activités de loisirs sportifs tout au long de l'année, la valorisation des sites, la création de nouveaux équipements et le soutien à l'emploi.



Catamaran : embarquement pour le frisson

Sur la conche de Saint-Georges-de-Didonne, le club Saint-Georges Voiles accueille toutes disciplines confondues une quarantaine de jeunes, âgés de 11 à 16 ans, qui s'y entraînent les mercredis et samedis tout au long de l'année. Objectif : se hisser parmi les meilleurs du championnat de Ligue pour pouvoir participer au championnat de France. Ce fut le cas cette saison pour cinq licenciés en catamaran. Du 4 au 9 juillet dernier, ils faisaient partie des 400 jeunes passionnés de voile à rejoindre Quiberon pour les championnats de France minimes : planche à voile, dériveur et catamaran. Dans cette dernière discipline, Mathis est sacré champion de France 2015, Agathe et Lorette terminent 7^e, Noé et Florian, pour leur première participation, naviguent à la 10^e place.

Agathe, 12 ans, et Lorette, 13 ans, habitent toutes les deux à Médès. Elles ont connu leurs premières sensations voile « à l'école ». Inscrit depuis trois ans au club de Saint-Georges, ce binôme féminin vise désormais le championnat de France catamaran. « C'est l'objectif ultime à leur âge, rappelle Louis, leur moniteur. La compétition permet à nos jeunes de voir ce qu'est une régates. Ces enfants représentent l'avenir du club. Vitesse, lecture du plan d'eau, communication entre le barreur et l'équipier..., le catamaran est une bonne école. C'est aussi le moyen d'avoir de bonnes sensations, surtout quand il y a du vent ! » Noé, tout juste

13 ans et Florian, 14 ans, arrivent de Breuillet. Ils ont découvert le sport nautique « avec l'école aussi ». Arrivé à Saint-Georges Voiles en loisir, Noé a « essayé de tout, avant de se mettre au cata de compét' ». Avec son équipier Florian, il participait « aux France », mais « sans viser de podium ». « Faut aimer manger de l'eau, résumant-ils. Le catamaran, ça donne de bonnes sensations. Quand on sort au trap' (trapèze), il ne faut pas avoir peur... » De son côté, Mathis, qui vient de Saujon, a commencé dès le CE2 par faire du surf et du kayak avec la CARA. « C'est super, se réjouit sa maman, dont les trois fils âgés de 16, 14 et 10 ans sont licenciés à Saint-Georges Voiles. Finalement, ils ont choisi le catamaran, une activité qui peut se pratiquer dans plusieurs bases nautiques. Il y a vraiment un bon esprit ici. Avec mes enfants, j'ai découvert moi aussi le monde de la voile. »



Mathis, Florian, Agathe, Noé et Lorette.

LES BRUNES DES « NONNES »

Heureux hasard : Morgane et Marjorie ont découvert le Cercle nautique de Meschers en allant se baigner à la plage des Nonnes. Entraînées par Dominique Malochet, elles ont commencé en 2007 à participer à des régates en catamaran de sport, au sein d'une équipe de club particulièrement motivée et performante, où brillent également les frères Antoine et Thomas Tiffon-Terrade. Dans cette discipline où il n'y a pas de classement féminin, les « brunes des Nonnes » rivalisent avec les équipages de garçons : en 2014, aux championnats du monde à Socoa, elles ont terminé troisièmes sur 50 et premier équipage féminin sur un bateau qui leur est mis à disposition par la CARA. Quand elles ne sont pas sur l'eau, elles poursuivent leurs études en BTS tourisme et en école d'infirmière.



Morgane et Marjorie.

Les kayakistes saujonnais multiplient les performances



Maxime et Marc.

En 2014, Marc (18 ans) et Maxime (19 ans) ont fini troisièmes aux championnats de France de descente en canoë biplace. Entraînés par Philippe Babin, les deux coéquipiers sont aujourd'hui étudiants en classes préparatoires, ce qui risque de les tenir éloignés quelques temps de la compétition. Ils ont découvert le kayak à l'école et lors du forum des associations de Saunon. En complément du kayak et pour se préparer aux compétitions, les deux sportifs pratiquent également la course à pied et le vélo tout terrain.



Sauvetage sportif : l'Australie pour modèle

Discipline sportive à part entière, le sauvetage côtier sportif se caractérise par la diversité de ses épreuves : nage, relais, course de planche de sauvetage, sprint sur le sable, beach flags... « Il s'agissait à l'origine de défis que se lançaient les sauveteurs des postes de secours australiens, et qui, avec le temps, se sont réglementés pour donner naissance à un nouveau sport, devenu une véritable religion en Australie », précisent Fabien Boireau, Johan Valdel et Patrice Maisonnaud, entraîneurs à l'Association Sauvetage et Secourisme Royan Atlantique. Les entraînements se déroulent en piscine, d'octobre à avril, pour les épreuves « d'eau plate » et de mai à septembre à la Grande Côte ou sur la conche de Royan, pour les épreuves de « côtier » avec ou sans embarcation. La section compétition du club royannais a pour objectif d'amener les jeunes sauveteurs au niveau régional ou national. « À un certain niveau de pratique, ce sport complet et citoyen permet d'atteindre le niveau du BNSSA, le brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique. Il offre ainsi un moyen d'allier sa passion avec les premiers pas dans la vie professionnelle, en devenant sauveteur sur les plages ou au bord des piscines pendant l'été. »



Valentin, Maureen, Tom et Johanne.

Collégiennes et championnes départementales

Victoria, 15 ans, a été initiée à la voile par ses parents qui pratiquent régulièrement. Georgia, 13 ans, est montée pour la première fois sur un bateau en CM1, lors du cycle de voile scolaire. Collégiennes à Zola et à Sainte-Marie, elles pratiquent la voile aux Régates de Royan et suivent les conseils de Damien Beaugendre, leur entraîneur. C'est sur un catamaran Topaz qu'elles ont été sacrées championnes départementales, en 2014. Nouvelle étape : elles s'entraînent aujourd'hui en dériveur, avec l'ambition d'atteindre le niveau pour participer aux championnats de France sur Laser et RS Féva.



Victoria et Georgia.

Optimist : « la première marche »

La mer monte sur le vaste plan d'eau de Ronce-les-Bains. « On va faire du près, vous allez en baver », prévient Bruno Patarin, loup de mer à la crinière blanche, 30 ans de voile au compteur. Benjamins ou minimes, ils sont six jeunes de 9 à 12 ans à suivre deux fois par semaine ses entraînements sur Optimist, à la Base nautique de La Tremblade. Louise et Alphonse (12 ans) ont déjà été sélectionnés pour les championnats de France. Madison (11 ans), Pablo et Marie (9 ans) obtiennent leurs premiers résultats au niveau régional, tandis que le jeune Victor vient d'intégrer le groupe.

Chacun prépare et met son petit voilier à l'eau. Direction : l'île d'Oléron, face au vent. Partis d'une même ligne, les plus adroits gagnent rapidement du terrain, se chipent le vent dans les voiles,

jonglent chaque seconde entre le cap et la vitesse. « L'Optimist, c'est la première marche, tous les champions sont passés par là, dit l'entraîneur. On leur apprend la technique, la coordination, l'indépendance. Ils doivent sortir la tête pour voir ce qu'il y a autour, et adapter leur navigation aux conditions. Après, tu les mets sur n'importe quel support, ils savent faire marcher le bateau. » Le vent forçit, 13 nœuds, mais ne suffit pas à couvrir la voix de stentor du moniteur, qui encourage ou pointe la moindre erreur. La mer est maintenant haute. Une ligne imaginaire est tracée entre deux bouées.

« Deux minutes ! », lance Bruno. Chacun règle sa montre : 120 secondes pour se positionner avant le départ. La vraie course peut commencer.



DE PONTAILLAC À LA CÔTE SAUVAGE

C'est avec son père que Corentin Provençal, 18 ans aujourd'hui, a goûté aux joies du bodyboard sur les spots de la côte sauvage et à Pontailiac lors des fortes houles. « Coco » découvre alors le Surf Club Royan Atlantique et l'aventure des compétitions commence avec Alexis Lelièvre, son moniteur. Quelques longues sessions d'entraînement plus tard Corentin est sacré champion de France de bodyboard cadets à Brétignolles, en 2013. Il ambitionne aujourd'hui de renouveler cette performance lors du championnat de France junior à la Toussaint.



Quatre filles dans le vent

Elles ont respectivement quatorze et quinze ans, étudient toutes deux au collège Émile Zola à Royan et leurs préoccupations sont celles des adolescentes de leur âge ... Enfin presque ! Car Ilona et Lorine ont en commun une passion : la planche à voile.

Deux fois par semaine au moins et par tous les temps, les jeunes filles s'entraînent avec leur club Saint-Georges Voiles à Saint-Georges de Didonne, car il ne s'agit pas d'un simple loisir. Les deux amies participent depuis quelques années maintenant à de nombreuses compétitions, chacune dans leur catégorie. Ilona a commencé toute jeune l'apprentissage de la navigation à l'école de voile de Meschers où elle habite. Après quatre années de catamaran, elle s'est orientée vers l'Optimist puis la planche à voile qu'elle pratique depuis plus de deux ans. De son côté, Lorine est une habituée de Saint-Georges Voiles, où travaille sa maman. À huit ans, elle découvre la voile et le char à voile en école loisirs multi-supports avant de se consacrer à la planche. Entre les deux sportives, l'esprit de solidarité est important, et les rôles se répartissent naturellement.

Tour à tour, l'une tempère ou l'autre stimule. Quant à leurs entraînements, elles sont unanimes : « Les conditions météo ne sont pas toujours très favorables et il est parfois difficile de se mettre à l'eau. Heureusement, Colin Thomas, notre entraîneur, sait nous motiver. Son apprentissage est essentiellement basé sur la pratique, c'est plus vivant. Et puis il est très respectueux. Même quand il se moque, c'est toujours avec bienveillance et un esprit positif. Il nous donne envie de réussir ».

Si Ilona n'envisage pas d'embrasser une carrière de sportive de haut niveau, Lorine en catégorie Espoirs, projette d'intégrer une section sport-études. « Je sais que je vais devoir améliorer mes résultats scolaires si je veux suivre cette voie. Mais la planche, c'est vraiment important pour moi ». Aides monitrices au club de voile pendant la période estivale, les deux véliplanistes se préparent, chacune dans leur catégorie, pour les championnats de France, où Ilona a terminé à la neuvième place début juillet. Quant à Lorine, elle participait en août aux championnats de France Espoirs Glisse à Martigues.



Ilona.



Lorine.



Océane et Émilie.

« J'AI ESSAYÉ, CELA M'A TOUT DE SUITE PLU »

Inscrite en section voile au lycée Cordouan de Royan, Océane, 15 ans, pratique depuis deux ans le char à voile promo à Saint-Georges Voiles, en catégorie juniors. « Je voulais m'inscrire en planche à voile, mais il n'y avait plus de place, se souvient-elle. J'ai alors essayé le char à voile et cela m'a tout de suite plu. » Son meilleur résultat ? Une première qualification au championnat de France (jeunes et seniors), où elle espère finir bientôt sur le podium féminin. Tout comme Océane, Émilie, 13 ans, est entraînée par Thierry Éveillée et voue une même admiration aux frères Morandière, évoluant au plus haut niveau mondial et issus du même club qu'elle. Émilie pratique le char à voile depuis quatre ans, avec, elle aussi, une qualification au championnat de France à la clé.



Ils portent haut les couleurs du territoire

Hugo Feydit, Charline Picon, Charlie Ageneau et Manon Audinet... une génération en or.

Depuis plusieurs années, ils brillent au sommet des championnats nationaux, européens ou mondiaux. Leur point commun ? Tous sont issus ou ont été formés dans les clubs du territoire, en commençant parfois dès l'école.

La reine Charline. Membre de l'équipe de France de voile olympique depuis 2006 et licenciée au club de La Tremblade, Charline Picon a été sacrée championne du monde de planche à voile RS:X en 2014, à Santander. À 29 ans, elle a mené la compétition de bout en bout, qualifiant la France pour les prochains Jeux olympiques de Rio en 2016. Quelques semaines plus tôt, Charline Picon avait remporté sur le plan d'eau d'Alacati (Turquie) le championnat d'Europe féminin de planche à voile RS:X, un titre déjà décroché à Brest en 2013. Le 20 août, la sportive qui a commencé la planche à voile à 11 ans, a remporté pour la deuxième année consécutive la médaille d'or au Test Event de Rio.

Manon Audinet, 23 ans, licenciée à Saint-Georges Voiles, est l'un des espoirs de la voile française. Évoluant sur catamaran « Nacra 17 », elle dispose déjà d'un beau palmarès : sacrée vice-championne d'Europe en 2013 en Italie, elle a été deux fois championne de France et trois fois vice-championne de France. Membre de l'équipe olympique française, elle se consacre pleinement à sa préparation olympique avec son coéquipier Moana Vaireaux.

Alban et Aurélien Morandière. Membres de l'équipe de France, ils font partie des meilleurs pilotes de char à voile au monde. Licenciés à Saint-Georges Voiles, les frères Morandière ont remporté

respectivement la médaille d'or et la médaille de bronze aux championnats du monde de char à voile 2006 au Touquet, en catégorie classe 5. Cinq fois champion de France, Aurélien, 37 ans, a été sacré trois fois champion d'Europe, quand son frère devenait champion d'Europe à 24 ans. Depuis leur premier char à voile, fabriqué par leur père en 1989, les deux frères n'ont cessé de s'améliorer pour touter les sommets.

Hugo Feydit, Charlie Ageneau. Formés à La Tremblade et à Royan, licenciés à La Tremblade, Hugo Feydit (23 ans) et Charlie Ageneau (23 ans) s'entraînent aujourd'hui au Pôle France voile de la Rochelle en dériveur 470. Ils ont décroché une troisième place à l'Eurosaf aux Pays-Bas en 2014, et fini septièmes aux récents championnats du monde jeunes à Thessalonique (Grèce), le 31 juillet.



Charly Quivront. Licencié au Surf club de Royan Atlantique, il a terminé neuvième européen sur le circuit pro junior 2014. Il a signé cette année une très belle deuxième place lors de la deuxième étape du Pro-Junior européen en juin au Portugal.

Un label d'excellence pour l'organisation locale du nautisme

A dossé à ses communes littorales, le territoire de l'agglomération Royan Atlantique dispose d'une offre importante de loisirs à pratiquer sur le sable, dans les vagues ou sur la mer. De la voile légère au bateau collectif, en passant par le surf, le char à voile, le sauvetage côtier ou le kayak, toutes ces activités sont proposées dans une quarantaine de structures nautiques réparties sur le littoral. Entre l'estuaire de la Seudre et l'embouchure de la Gironde, ces structures accueillent ainsi toute l'année de nombreux pratiquants, aussi bien pour le loisir que la compétition, avec une activité soutenue en période estivale.

Pour s'assurer de la qualité de l'offre sur l'ensemble du territoire et valoriser les prestations proposées, la Communauté d'agglomération Royan Atlantique a choisi de porter le label « France station nautique » pour ses partenaires. Ce label offre au public un gage de reconnaissance dans les domaines du sport, du nautisme et du tourisme. Il distingue aujourd'hui 34 stations nautiques en France, représentant 220 communes réparties dans 12 régions. Pour chacune, il atteste du niveau de performance atteint dans l'organisation locale, les aménagements, les équipements, l'offre d'activités, mais aussi l'accueil et l'information du public. Il s'établit par un niveau d'étoile, de un à quatre, validé par la commission nationale du label.

Le 6 décembre 2014, le territoire s'est vu renouveler son label deux étoiles pour une durée de trois ans. Cette distinction confirme le travail réalisé par les structures locales sous le pavillon « France station nautique », avec le soutien de l'agglomération.

Un guide nautique et un pass'nautique, réalisés par la CARA, présentent l'ensemble des activités et services disponibles sur le territoire, et met en avant les prestations labélisées. Ces guides sont disponibles dans les offices de tourisme, au siège de l'agglomération et sur internet :

➤ www.agglo-royan.fr

NEUF ENGAGEMENTS À RESPECTER

L'obtention du label « France station nautique » répond à neuf engagements : une organisation locale concertée ; un accueil permanent et facilement accessible ; une information claire, valide et adaptée ; une offre nautique multiple et permanente ; des services et infrastructures adaptés ; des animations nombreuses et diversifiées ; une démarche de respect de l'environnement ; une commercialisation organisée et une écoute au service de la qualité.

➤ En savoir plus sur : www.station-nautique.com



Un an d'activités nautiques scolaires

Surf et kayak pour les CE2, optimist en CM1, catamaran en CM2 : chaque année, plus de 2 000 écoliers de nos 34 communes sont initiés aux activités nautiques. Depuis 1995, ce programme de voile scolaire est porté et financé par l'agglomération Royan Atlantique, en partenariat avec l'Inspection de l'éducation nationale. Cette particularité de notre territoire a pour objectif principal de permettre à tous les élèves du primaire de pratiquer une activité nautique et d'acquies à terme une culture maritime. Ce portfolio nous plonge au cœur de ces séances d'initiation où se mélangent tour à tour concentration, découverte, appréhension et joie d'évoluer dans le milieu marin.





Initiation au surf pour les écoliers de Vaux dans les vagues de la conche de Nauzan.

©Stéphane Papeau



Les élèves de l'école la Seudre de Saujon dans l'attente des consignes.



À Ronce, grément des bateaux avant d'aller sur l'eau pour les écoliers d'Arvert.

©Gilles Saunier



©Stéphane Papeau

©Gilles Saunier

En catamaran, les CM2 d'Arces gardent le cap à Meschers.

À La Palmyre, l'école de Saint-Palais-sur-Mer s'initie aux joies du kayak dans la baie de Bonne Anse.



Aux commandes du futur

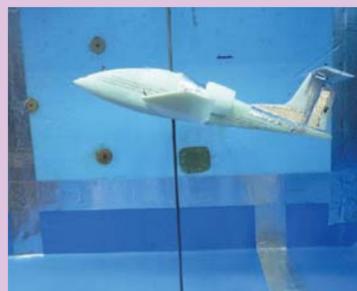
Il vient de traverser la Manche. Au mois de juin, l'E-Fan avait déjà été l'une des stars au salon aéronautique du Bourget, où il a ouvert chaque jour le bal des démonstrations aériennes. Premier biplace 100 % électrique d'Europe, cet avion a été imaginé et fabriqué à Saint-Sulpice-de-Royan par Aéro Composites Saintonge (ACS), petite entreprise particulièrement innovante. À sa tête, Francis Deborde, un autodidacte qui a fait ses armes dans le nautisme avant de « composer » avec la gravité...

Francis Deborde a grandi au milieu des bateaux avant de prendre la voie des airs. Son père, Yves, gérait un chantier naval à Saujon (Nautic Saintonge) où le jeune Francis a fait ses premières armes comme « technicien généraliste ». « J'ai assisté à l'apparition du polyester et des pièces en composite dans la construction des bateaux », se souvient-il. Lorsque la société est vendue puis délocalisée en Normandie, Francis a 25 ans et poursuit sa route vers d'autres métiers. Sa rencontre avec Alain Mignet sera décisive. « Il avait pour projet de créer un ULM comportant un fuselage en matériaux composites. C'est ce qui m'a permis de lancer mon entreprise. » ACS voit le jour à Saujon en 1995, en se spécialisant dans la fabrication d'éléments composites, avec Mignet Aviation pour premier client.

Au début des années 2000, l'aviation légère, en crise, incite le jeune dirigeant à se tourner vers le secteur du nautisme, un domaine qu'il connaît bien. Une nouvelle rencontre, en 2005, va relancer ACS dans le sillon de sa vocation, quand Francis Deborde fait la connaissance de Pierre Balascovic, un astrophysicien retraité du CNRS. « Il venait de concevoir le dirigeable Alizé et cherchait un constructeur pour réaliser la structure en fibre de carbone. Grâce à ce projet, ACS a commencé son activité de recherche et développement. C'est aussi à ce moment-là que nous avons dû recruter un spécialiste aéronautique, Didier Esteyne. » ACS, qui fait évoluer son statut de sous-traitant à concepteur, se voit ensuite confier le projet "Rapace", un drone captif à propulsion électrique, prémices d'une nouvelle aventure pour la petite entreprise.

LE PREMIER AVION ÉLECTRIQUE FRANÇAIS EST ROYANNAIS !

Envergure : 9,5 m - Longueur : 6,7 m - Poids : 500 kg - Matériau : tout composite (carbone) ; Nombre de places : 2 sièges en tandem (l'E-Fan2 aura deux sièges côte à côte) ; - Masse maximum : 550 kg - Autonomie : 53 mn - Temps de recharge : 25 mn entre deux vols ; Vitesse de croisière : 160 km/h - Technologie de batteries : batterie lithium polymère (Li-Po)



L'AVENTURE ÉLECTRIQUE. « Didier avait en tête de faire voler un petit avion avec un moteur électrique, poursuit le chef d'entreprise. Nous avons donc décidé de développer ensemble le projet "Cricri". Cet avion existait. Nous avons acheté un appareil et démonté toute sa motorisation thermique pour la remplacer par de l'électrique. Cela a donné le premier avion de voltige multi-moteur électrique ! ». Le petit avion silencieux réalise ses premiers essais en vol sur l'aérodrome de Royan-Médis avant d'être présenté au Bourget et à Moscou... Mené en 2010, ce projet a vu le jour grâce au soutien financier de l'association Green Cricri, du fonds européen FEDER, du Centre régional d'innovation et de transfert de technologie de Rochefort mais aussi de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique.

« LE PRINCIPAL AVANTAGE DE L'UTILISATION DE L'ÉLECTRICITÉ DANS L'AÉRIEN ? UNE HEURE DE VOL COÛTE 2 EUROS CONTRE 40 EUROS POUR DES MOTEURS CONSOMMANT DU KÉROSÈNE. »



PARTENARIAT AVEC AIRBUS GROUP. En se lançant dans le pari du Cricri électrique, ACS avait fait appel au pôle innovation d'Airbus Group pour financer une partie du projet. « On a intéressé la partie R&D de ce grand groupe parce qu'il voyait déjà la motorisation électrique comme une partie de l'avenir de l'aviation. Nos travaux étant réalistes et aboutis, ils nous ont fait confiance. Le fait d'être une TPE nous permet également d'être très réactifs sur les prototypes. » Un partenariat renouvelé avec l'aventure E-Fan : « Notre Cricri étant tout petit (monoplace de 85 kg), nous ne pouvions pas y installer d'instrumentation pour analyser les données... On a donc commencé à réfléchir à un avion électrique un peu plus gros. » Au printemps 2012, l'atelier d'Aéro Composites Saintonge commence à plancher sur un nouveau projet d'études. Nom de code : E-Fan (E = électrique ; Fan = « turbine » en anglais). Après les premières esquisses, le design de cet avion est finalisé l'été suivant. « Un gros défi. Nous sommes partis d'une feuille blanche pour aller jusqu'à la fabrication la même année. Nous avons dû travailler jour et nuit y compris les week-ends pour pouvoir présenter E-Fan1 au salon du Bourget en juin 2013. »

APPLICATION POUR LES ÉCOLES DE PILOTAGE

Le premier débouché envisagé pour E-Fan et identifié par Airbus concerne la formation des futurs pilotes : un avion biplace destiné aux écoles de pilotage. « Actuellement un avion électrique n'a pas assez d'autonomie pour faire du voyage. Un avion-école fait des tours de piste et ne vole pas plus de 45 minutes à la fois. Notre avion électrique entre donc tout à fait dans cette utilisation. Cela permet aussi aux écoles de limiter le bruit, parfois gênant pour les riverains ». Dérivé du prototype E-Fan1, E-Fan2 doit être présenté au Bourget en 2017, puis assemblé à Pau dans une usine flambant neuve. « Nous resterions partenaires de la fabrication en fournissant des éléments d'E-Fan2... »

Le privilège (et l'adrénaline) du tout premier vol revient à Didier Esteyne, concepteur d'E-Fan, fin 2013 à Rochefort - la piste de Royan Médis n'étant pas assez longue pour les essais. « Cette année 2015, nous avons encore apporté des améliorations à l'E-Fan pour avoir plus d'autonomie. Avec 53 minutes de vol au lieu de 30, cela lui a permis cet été de traverser la Manche. Un symbole ! » Et une réussite.



La consécration au Salon du Bourget 2015.



Aéro Composites Saintonge SARL
25 rue Saint Exupéry 17200 SAINT SULPICE-de-ROYAN
Contact : 05 46 02 35 39
www.aero-composites.com

MOUTONNIERS DE L'ESTUAIRE

Gardiens du terroir

L'élevage ovin en zone humide est à la fois une activité porteuse pour l'économie de notre territoire et utile pour l'entretien des prairies humides. Savez-vous qu'en mangeant de l'agneau de l'Estuaire, vous contribuez à la préservation de notre littoral ?

Les marais des rives de Gironde sont fortement liés à l'élevage, qui a contribué à façonner ses paysages et ses milieux naturels. « Les prairies humides sont des zones naturelles précieuses, explique Régine Boisseau, éleveuse de brebis à Mortagne. Notre activité contribue à préserver ces lieux de filtration, de reproduction et de nourriture. » Au-delà d'une faune et d'une flore remarquables, l'estuaire de la Gironde possède en outre - grâce aux alluvions et aux conditions climatiques - des terroirs de qualité. Inondées d'océan en hiver et pendant les grandes marées, les prairies humides deviennent prés salés où sont élevés les agneaux.

EN QUÊTE DE PÂTURAGES. L'agriculture est la seule activité professionnelle exercée directement sur le domaine public fluvial. Grâce à une autorisation d'occupation temporaire avec le Conservatoire du littoral (location de parcelles), les éleveurs peuvent offrir plus de pâturages à leurs bêtes. « Le Conservatoire du littoral est devenu un partenaire pour les bergers, souligne Maurice Gruget, installé à Chenac-Saint-Seurin. Il y a quelques années, toutes les terres étaient cultivées, nous n'avions pas assez de prairies. C'est pourquoi nous nous étions organisés avec Régine pour aller faire pâturer nos moutons sur l'île d'Ambès (33). De 1996 à 2006, nous étions devenus paysans-marins ! De très beaux souvenirs mais aussi des coûts élevés pour nos exploitations respectives. »

Régine et Maurice pratiquent un mode d'élevage extensif. « Nous valorisons au maximum l'herbe et la flore des marais. Le reste de l'alimentation est à base de foin. » Les agneaux sont sevrés après 90 jours et vont dans les marais avec leur mère pendant l'été. Maurice élève des têtes noires : « Avec leurs sabots plus durs, les races anglaises sont mieux adaptées au milieu humide. » « Elles ont aussi un caractère plus sauvage, renchérit Régine. Moi je préfère les blanches, plus douces ! » Métier à vocation, le moutonnier ne compte pas ses heures : « Pour pratiquer les deux, je peux vous dire qu'il est plus facile d'élever des vaches que des moutons ! » Un choix de vie pour Maurice qui apprécie toutefois « la liberté au grand air avec ses trois chiens ». Régine n'envisage pas non plus le métier sans passion : « Je trouve très valorisant de travailler avec



10^e Fête des Moutonniers de l'Estuaire, en juin dernier au port de Saint-Seurin d'Uzet.

des animaux : j'aime la période des agnelages, je connais chacune de mes bêtes. »

MARQUE DE RECONNAISSANCE. Il y a dix ans, Régine et Maurice tentaient déjà de valoriser les produits issus de leur élevage en se regroupant avec d'autres agriculteurs de Charente-Maritime et de Gironde. À leur initiative est née l'association des Moutonniers de l'Estuaire. « L'idée c'était de valoriser notre travail en créant une marque qui repose sur un cahier des charges ». L'agneau de l'Estuaire - marque déposée - ne désigne pas une race en particulier mais un type d'élevage. « Avec des règles strictes en ce qui concerne l'alimentation et le social. Pour exemple : 70 % de la nourriture des moutons doit provenir de notre exploitation. »

La végétation des marais (sauge, épinars sauvages, oseille, mauve) donne à l'agneau un goût incomparable. « Tout le monde aime notre mouton, sourit Régine. L'agneau de l'Estuaire réconcilie les gens avec cette viande. » Fin et baigné de terroir, l'agneau de l'Estuaire reste une viande de qualité. « Un art de vivre », lance Maurice. Les moutonniers de l'Estuaire fonctionnent en vente directe. « Aucun intermédiaire. Nous vendons principalement à la propriété et sur les marchés. » La traçabilité de ces agneaux est parfaitement maîtrisée puisque ceux-ci naissent et sont élevés sur place. « Quand il n'y en a plus, il n'y en a plus ! L'agneau de l'Estuaire c'est du 100 % local, affirme Maurice. Commandé dès février, livré en juin ». « Les circuits courts permettent aussi de redynamiser le milieu rural. Avec des prix justes, indique Régine, rémunérateurs pour les producteurs ».

Association des Moutonniers de l'Estuaire

Siège social : mairie de Mortagne-sur-Gironde

www.agneaudelestuaire.com

Régine Boisseau

« 22 ANS DE MÉTIER. »

150 têtes, race blanche (base vendéenne). Ferme labellisée en agriculture biologique. Complément agro-tourisme pour l'accueil grand public. Membre fondateur des associations Moutonniers de l'Estuaire et Graines d'Estuaire.

➤ Ferme de La Gravelle - 17120 Mortagne-sur-Gironde. 05 46 90 50 91 www.lagravelle.com

Maurice Gruget

« J'AI COMMENCÉ EN 1978, AVEC TROIS MOUTONS. »

200 têtes noires (races anglaises croisées). Agriculteur polyvalent, cet éleveur a fait le choix en 2013 d'arrêter toute culture pour une reconversion totale de son exploitation en herbe (dans le cadre des mesures agro-environnementales). Membre fondateur des Moutonniers de l'Estuaire.

➤ Ferme de Conche Marche - 17120 Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet. 06 16 44 44 99

Pourquoi confier les prairies humides aux éleveurs ovins ?

Thomas Héroult, chargé de la gestion des terrains du Conservatoire du littoral. « Nous avons tout intérêt à favoriser les activités pastorales, car le pâturage entraîne une diversification des strates de végétation (prairies, roselières, prés salés, haies arbustive...) et par conséquent des habitats disponibles pour la faune et la flore. L'élevage ovin permet le maintien de milieux ouverts et empêche son homogénéisation et son embroussaillage. Si les pâturages bovin, équin et ovin sont complémentaires, le mouton est néanmoins très adapté au marais grâce à son faible poids. Les éleveurs sont liés au Conservatoire régional d'espaces naturels de Poitou-Charentes et au Conservatoire du littoral par une autorisation d'occupation temporaire de 9 ans renouvelable. À cette convention est annexé un cahier des charges concernant l'activité d'élevage sur les terrains du Conservatoire du littoral. Il est évident que la gestion des rives de l'Estuaire est intimement liée à la bonne santé de l'élevage, sans qui le marais perdrait une partie de sa valeur écologique. »

➤ www.cren-poitou-charentes.org



Régine Boisseau et Maurice Gruget.

L'AVENIR DANS LE PÔLE OVIN

L'abattage des agneaux se pratique à l'abattoir municipal de Montguyon, au sud du département, « soit à plus de 60 km de chez nous ». « On ne peut pas récupérer un agneau à l'abattoir aussitôt mort, on doit attendre 48 heures. Ce qui nous oblige à réaliser plusieurs allers-retours avant la livraison ». L'autre difficulté pour l'éleveur, c'est d'être dépendant des ateliers de découpe et de mise sous vide détenus par des privés, qui imposent leurs tarifs. Interpellé sur cette problématique, Jean-Pierre Tallieu président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique réagissait : « Il faut valoriser le territoire en créant des alternatives au tourisme. » Une réflexion qui a notamment ouvert la voie d'un pôle maraîcher et ovin biologique près de Cozes, avec abattoir et atelier de découpe pour petits animaux. « Nous attendons beaucoup de ce projet. En tant que membre de la commission ruralité & développement agricole à la CARA, je m'emploie à faire avancer les choses », indique Maurice. « Quand un paysan disparaît, c'est dix emplois qui disparaissent. Nous avons tout intérêt à nous regrouper », conclut Régine. Les clés pour installer un jeune éleveur ? « Du foncier, le permis pour construire la bergerie au milieu du marais, des outils pour pouvoir façonner sa viande et de vrais partenaires ! »

Une meilleure manière de construire la ville



Projet urbain à Saint-Augustin.

Quel site urbaniser en utilisant au mieux l'espace disponible ? Quel type d'habitat et quelle offre d'énergie proposer ? Comment organiser les transports et consommer moins d'eau... ? Au mois de juin, élus et techniciens de la CARA ont été sensibilisés à l'approche environnementale de l'urbanisme, un outil destiné à l'ensemble des acteurs de l'urbanisme pour réduire l'impact environnemental des nouveaux projets urbains.

En cinquante ans, les surfaces urbanisées en France ont doublé avec la construction de bâtiments, de routes et de parkings. La superficie d'un département français moyen (610 000 ha) disparaît ainsi tous les sept ans sous le bitume et le béton. Cette consommation d'espace est essentiellement due à la multiplication des maisons individuelles en périphérie des villes et des villages, qui rend les habitants de plus en plus dépendants de leur voiture. Résultat : alors que le coût de l'énergie pour le transport et le logement n'a jamais été aussi élevé pour les ménages, les déplacements quotidiens en voiture constituent l'un des premiers émetteurs de gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique. « Le développement de l'urbanisation tel qu'on l'a connu jusqu'à aujourd'hui, c'est fini. Il nous faut imaginer autre chose, plus respectueux de l'environnement et surtout moins consommateur d'espace », estimait Jean-Pierre Tallieu, le président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique, en ouverture d'une journée de sensibilisation à l'urbanisme durable organisée le 16 juin par la CARA.

Au programme de cette journée : la présentation aux élus et techniciens du territoire d'une nouvelle manière de construire la ville, en plaçant les considérations environnementales au cœur des projets d'aménagement. Avec l'approche environnementale de l'urbanisme (AEU), l'eau, les déchets, l'énergie, les transports, le bruit, les paysages, la biodiversité et le climat ne sont plus traités comme des contraintes secondaires, mais intégrés à chaque étape du projet urbain. « La prise en compte de l'environnement dans l'urbanisme constitue un atout pour les particuliers et les collectivités, souligne Nadine Blot, du groupe Re-Sources, pôle de compétences en urbanisme et énergie. Les économies d'énergie diminuent les charges des ménages. Les espaces publics conçus en fonction du soleil et de la végétation améliorent le cadre et la qualité de vie. Les formes urbaines plus compactes permettent de réduire la longueur des voiries et donc des réseaux, ce qui se traduit par des économies de travaux et de fonctionnement. »

Développée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), la démarche AEU a surtout vocation à accompagner l'élaboration des documents d'urbanisme (SCOT, PLU) et la mise en œuvre d'opérations d'aménagement telles que les ZAC, les lotissements, les opérations de renouvellement urbain ou les zones d'activités économiques.

➤ Renseignements : Aurélie Dupont, chargée de mission plan climat énergie territorial : 05 46 22 19 83 / a.dupont@agglo-royan.fr

NOUVEAU CENTRE-BOURG A SAINT-AUGUSTIN

« Priorité aux piétons et aux cyclistes »

Construit en linéaire le long de la route départementale 145, le bourg de Saint-Augustin souffre d'un handicap : « il n'y a pas vraiment de centre, explique Francis Herbert, le maire. Il faut utiliser sa voiture pour se rendre dans les commerces situés à l'écart de l'école, de la mairie et de la Poste. » Dès le début des années 2000, l'idée de réorganiser le centre-bourg est lancée. La révision du plan local d'urbanisme en 2006 donne le coup d'envoi du projet : au fil des ans, la commune rachète les parcelles d'une friche de 9 hectares au cœur du village pour y construire 150 logements et regrouper les commerces autour d'une nouvelle place de marché. « Notre objectif, c'est de rendre le centre de Saint-Augustin aux piétons », résume le maire.

Avec l'aide des architectes-urbanistes du cabinet Forma-6, les élus imaginent un nouveau centre-bourg « où l'on puisse circuler à vélo en toute sécurité, avec beaucoup d'espaces verts et de plantations ». Une zone d'aménagement concertée est créée. Tandis que deux aménageurs sont



retenus pour construire des logements économes en énergie, le Conseil départemental s'engage à participer au financement de la voirie, pourvue de larges trottoirs et réaménagée en zone 30 à l'entrée de ville. Une grande attention est portée à l'environnement exceptionnel du bourg : « on voulait aussi que cet aménagement crée un lien entre la forêt et le marais, en permettant aux gens de se balader et de découvrir la plaine à partir d'un belvédère. »

Le 17 septembre 2012, le scénario final est présenté aux habitants : ils découvrent des magasins dotés d'un étage voué à l'habitation, donnant sur une nouvelle place publique, emplacement du futur marché. Dans le prolongement, une plaine de jeux et une prairie fleurie s'ouvrent sur le marais, au cœur du futur quartier résidentiel relié au centre-bourg par des liaisons douces et une voie verte. « Avec ce projet, nous espérons gagner 450 habitants de plus d'ici 2020, poursuit le maire. Près de 40% des logements seront réservés aux locataires et aux primo-accédants. Nous aurons ainsi des enfants pour nos écoles et des commerces indispensables pour le centre-bourg. » Alors que la construction des premiers logements débute, la superette, la boulangerie et le tabac-presse vont bientôt pouvoir emménager dans leurs nouveaux locaux. La commune, qui bénéficie du raccordement à la fibre optique depuis mars 2015, étudie l'installation d'un distributeur de billets. Le regroupement des services publics (mairie, office de tourisme, agence postale, bibliothèque) dans un même bâtiment est également envisagé. « On vivra mieux, prévoit Francis Herbert, heureux de voir aboutir ce projet de longue haleine. Le plus important, c'est de faire participer les habitants à la réflexion. Cela crée de la confiance. Quand un projet est partagé, il n'est pas remis en cause. »

RÉVISION DU PLU À SAUJON

« Un processus dans la concertation »

Mariette Adolphe et Régine Moncomble sont adjointe et conseillère municipale à Saujon, toutes deux membres de la commission urbanisme. « Notre plan local d'urbanisme est ancien et nous avons décidé de le réviser, expliquent-elles. L'approche environnementale de l'urbanisme nous montre comment intégrer des thématiques comme le transport, l'énergie et les déplacements doux dans notre réflexion. Les documents d'urbanisme doivent prendre en compte ces nouvelles dispositions, tout en intégrant la bio-

diversité et la préservation des espaces. Nous avons fait le choix d'agir en concertation avec les citoyens, en les invitant à venir travailler avec nous dans des ateliers ». « Au lieu de considérer l'environnement comme une contrainte, il faut le prendre comme une opportunité d'améliorer les projets, ajoute Lionel Archambeau, conseiller municipal de Saujon, également membre de la commission urbanisme... Bref, il faut oublier l'urbanisme des années 1970 et 1980. Et assurer l'avenir. »



LA TREMBLADE

L'Espiegle remise à flot

Deux jours de fête, les 12 et 13 juin, ont accompagné la mise à l'eau du sloop ostréicole *L'Espiegle* sur le chenal de la Grève, à La Tremblade, en présence de sa marraine Charline Picon, championne du monde de planche à voile 2014. Il aura fallu deux ans et de nombreuses heures de travail aux bénévoles de l'association Les Coureurs trembladais pour remettre en état ce vieux gréement, modèle unique, dessiné et sorti en 1936 des Ateliers Bernard. Dédié à l'origine au transport d'huîtres et à la pêche, il accompagnera dorénavant les régates et les animations culturelles.



ROYAN

Des baisers dans un écrin de verdure

Des couples photographiés sans artifice, en amour, dans la simplicité du geste. Tout au long de l'été, les promeneurs qui ont traversé les jardins du Parc de Royan ont pu découvrir les photographies grand format de Thibault Spital, à l'occasion d'une exposition qui a fait sensation. « *Le baiser est la plus sûre façon de se taire en disant tout* », rappelle l'artiste d'origine royannaise en citant Guy de Maupassant.

BREUILLET

Charly Mehannaoui sur le podium

Pensionnaire de l'écurie des Mathines, à Breuillet, Charly Mehannaoui a décroché la médaille de bronze aux championnats de France d'équitation à Mâcon, dans le Critérium cadet (cavaliers âgés de 15 et 16 ans) avec son cheval Timbo du Pelon.



CORME-ÉCLUSE ET SEMUSSAC

Les battages en fête

Les amoureux de vieux tracteurs et de coutumes paysannes n'ont pas manqué les deux fêtes des



battages organisées les 8 et 9 août par les Vieux pistons cormillons à Corme-Écluse et par l'association Traditions de la vie rurale à Semussac. Entre deux bons repas, de nombreuses animations y ont accompagné l'exposition de matériel ancien et l'organisation de battages à l'ancienne.



Les cucurbitacées font leur rentrée



Elles portent des noms exotiques (courage butternut ou patidou, potiron, potimarron, pâtisson...) et se distinguent par leurs formes variées. Rondes, allongées, bossues, biscornues, imitant la poire ou la silhouette d'une soucoupe volante... Les variétés de courges ont tendance à nous effrayer une fois entrées dans la cuisine. Et pourtant, apprendre à les cuisiner, c'est découvrir une diversité de saveurs insoupçonnée.

Pour vous en convaincre, les 23 producteurs du nouveau magasin fermier « Escale fermière » à Royan vous proposent une recette originale et haute en couleurs : **le gratin de potiron au fenouil et gorgonzola**.

- Ingrédients pour 4 personnes : 800g de potiron épépiné, épluché et émincé finement ;
- 250g de fenouil (bulbe et feuilles) ;
- 125g de gorgonzola grossièrement émietté ;
- 1 c. à s. de farine ;
- 500mL de crème liquide ;
- 35g de chapelure.

Préchauffer le four à 200°C et beurrer le plat à gratin. Cuire le potiron à l'eau ou à la vapeur. Émincer les bulbes de fenouil et leurs feuilles. Superposer dans le plat à gratin : le fenouil (garder une partie des feuilles pour décorer le plat à la fin de la cuisson), 90g de gorgonzola et le potiron émincé. Délayer la farine dans la crème liquide dans une petite casserole et porter le mélange à ébullition. Laisser épaissir le mélange en remuant puis verser le tout sur le gratin. Recouvrir le plat d'une feuille d'aluminium et enfourner pour 20 minutes. Sortir le plat du four et programmer la position grill. Pendant ce temps, parsemer le plat de chapelure et des 35g de gorgonzola restant. Faire dorer la préparation environ 5 minutes sous le grill. Avant de servir, décorer le gratin avec les feuilles de fenouil restantes.

OÙ TROUVER LES COURGES D'AUTOMNE ? Venez faire une « escale fermière », au contact des produits de saison directement issus d'une agriculture responsable et locale, au 66, rue François Arago à Royan ; vous pouvez aussi flâner sur les marchés locaux ou vous arrêter directement chez les maraîchers en vente directe, recensés dans le guide « la Route des saveurs 2015 », édité par la CARA et disponible dans les offices de tourisme.



TRUCS ET ASTUCES

- La grande majorité des cucurbitacées se conserve très bien à température ambiante dans un endroit sec et bien aéré. Vous pourrez ainsi les consommer jusqu'à 3 à 6 mois après leur récolte en automne.
- La soupe au potimarron : un jeu d'enfant ! Inutile d'éplucher le potimarron, il suffit de bien le laver et d'ôter ses graines. Sa peau est si fine qu'après la cuisson elle se mouline en un clin d'œil.

À CHAQUE SAISON SES PRODUITS

On n'imagine pas toujours la diversité d'aliments de qualité que nous offrent chaque saison les producteurs, les pêcheurs ou les éleveurs du territoire. Sur votre table cet automne, vous pouvez leur faire honneur, en profitant de l'arrivée des produits locaux suivants :

- Légumes : brocoli, carotte, céleri, champignons, choux, courges, potiron, fenouil, oignon, panais, pomme de terre, poireau, radis noir
- Fruits : châtaigne, coing, figue, kiwi, noix, poire, pomme, raisin
- Produits marins : céteau, crevette impériale, dorade royale, griset, huître, langoustine, moules de bouchot, mulot blanc, mulot noir, sar



Les nombreuses vies de l'abbaye de Sablonceaux

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Prospérité, destructions, conflits, restaurations... En près de neuf siècles d'Histoire, l'abbaye de Sablonceaux a connu une existence mouvementée avant de redevenir un havre de paix.

Cette grande abbaye fut fondée en 1136 par le duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, Guillaume X, dit « le Toulousain », « en expiation de ses fautes et pour le salut de son âme. » En offrant quelques-unes de ses possessions à l'Église, celui-ci cherchait alors à se faire pardonner son soutien à l'antipape Anaclet, rival d'Innocent II pour la succession du pape Honorius II. La nouvelle abbaye fut confiée à Geoffroy de Lauroux, défenseur d'une foi austère proche de celle des cisterciens. Richement doté dès l'origine, l'établissement était desservi par une communauté de chanoines réguliers, qui suivaient la règle de Saint-Augustin. Ils participèrent au défrichage de la forêt alentour et à la mise en culture des terres. L'abbaye se développa rapidement, en profitant de la double protection du duc d'Aquitaine et de l'archevêque de Bordeaux. Dîmes et prélèvements permirent l'agrandissement des bâtiments paroissiaux et l'embellissement du clocher.

LES DESTRUCTIONS. Le déclin de l'abbaye commença à partir des guerres de 100 ans qui touchèrent particulièrement la Saintonge, pillée par les bandes armées. La communauté religieuse commença à perdre de son influence et à se disperser. En 1542, un arrêté du Parlement de Bordeaux ordonna même une réforme de la communauté de l'abbaye. Pendant les guerres de religion, Sablonceaux fut un des bastions catholiques d'une

région largement ouverte aux idées de la Réforme. En 1568, les Huguenots l'incendièrent une première fois. Mais c'est en 1622, lors de l'attaque menée par le duc de Soubise, que l'abbaye subit le plus de dégâts : la nef fut à moitié détruite et les coupoles abattues par l'utilisation de pièces d'artillerie.

Au XVII^e siècle, l'abbaye fut en partie restaurée par le cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, et certaines parties furent relevées. À la Révolution, les onze religieux de Sablonceaux furent expulsés et le monastère vendu comme bien national. Il fut alors utilisé comme carrière de pierres. La famille Le Moine, première propriétaire, n'avait ni les moyens, ni l'ambition d'entretenir les bâtiments et encore moins l'abbatiale qui resta fermée jusqu'en 1847.

ORPHELINAT PUIS LAITERIE. L'abbaye connut ensuite des destins divers : pendant la seconde guerre mondiale, elle abrita un orphelinat, puis dans les années 1950, une laiterie, où l'on fabriquait notamment le camembert le Vieux Porche. Sa restauration, sous l'impulsion d'André Malraux, ne commença véritablement qu'en 1962, alors que l'église est classée Monument Historique depuis 1907 – le reste du monastère depuis 1923. L'abbaye est finalement rendue à la vie religieuse en 1986, après son rachat par le diocèse de La Rochelle. Elle est actuellement occupée par la communauté du Chemin Neuf.

Un joyau architectural

L'église abbatiale du XII^e siècle présentait un plan en croix latine, avec une élégante nef unique voûtée de trois coupoles sur pendentifs, une croisée du transept également à coupole, surmontée d'un clocher et une abside romane. C'était sans doute l'un des plus importants édifices à file de coupole de Saintonge, avec une nef longue de 60 mètres. Seules les coupoles de l'extrémité orientale de la nef et celle de la croisée du transept sont encore debout. À l'ouest de la façade actuelle, subsistent néanmoins les pendentifs qui supportaient une autre des coupoles de la nef.



Dans les parties romanes conservées, on comprend qu'ici, c'est le choix de la grandeur et de la sobriété qui a été privilégié : pas de sculptures, pas de décor. Geoffroy de Lauroux prônait en effet une pauvreté évangélique radicale, qui a dû influencer la construction de cet édifice, où la beauté et l'harmonie se dégagent du soin apporté à la stéréotomie. L'abbaye de Sablonceaux illustre ainsi un courant d'austérité, en rupture avec un goût pour l'ornementation, pourtant bien ancré en Saintonge.

Le chevet a été reconstruit au XIII^e siècle, selon un plan rectangulaire reprenant sans doute les murs de la travée de chœur romane. Deux chapelles, également gothiques, s'ouvrent à l'est de chacun des bras du transept. À la fin du XIII^e siècle, est construit au sud de l'abbatiale un clocher remarquable, l'un des plus beaux exemples de l'architecture gothique du XIII^e siècle en Saintonge.

L'abbaye conserve son aile orientale, avec la salle capitulaire au rez-de-chaussée. Récemment restaurée, celle-ci présente des baies romanes, en plein cintre, de part et d'autre d'une porte qui donnait sur le cloître. Au sud, l'aile du réfectoire a été entièrement remaniée au XVIII^e siècle. Dans la cour de l'abbaye est planté un noyer d'Amérique (*juglans nigra*), classé comme arbre remarquable depuis 2011. Âgé d'au moins 140 ans, il aurait été planté dans les années 1880 pour commémorer l'indépendance des États-Unis.



LES ÉGLISES À FILE DE COUPOLES

Dans le Sud-Ouest de la France, un grand nombre d'églises romanes utilisent comme couverture une succession de coupoles pour voûter la nef, voire la croisée et les bras du transept. Ces édifices « à file de coupoles » se rencontrent en Périgord (la cathédrale de Cahors et l'église Saint Étienne de Périgueux sont sans doute les plus anciennes) et en Angoumois (à la cathédrale d'Angoulême notamment). En Saintonge, elles sont assez fréquentes : l'Abbaye-aux-Dames de Saintes en est un exemple majeur. On retrouve ce type de voûtes dans l'église voisine (et qui dépendait de Sablonceaux) de Saint-Romain-de-Benêt (en photo), mais aussi à Gensac-la-Pallue, à Marcillac, à Notre-Dame de Châtres, à Bourgsur-Charente et à Cherves-de-Cognac.



L'église Saint-Romain et sa file de coupoles.

Un été plein de lumières, de musique et d'émotions

Festival pyromélodique. À Royan, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont assisté le 17 août aux différents feux d'artifice sur la plage de la Grande Conche.



Une rencontre explosive. Le 19 juillet, une déambulation sur le thème de l'eau est partie de Vaux-sur-Mer, tandis qu'une autre, sur le thème du feu, partait de Saint-Palais-sur-Mer. Les deux univers se sont retrouvés sur la plage de Nauzan.



À la pointe de l'Éguille. Didier, ancien ostréiculteur, a fait découvrir à vélo le village de l'Éguille et la culture des huîtres, en emmenant tout l'été les visiteurs au milieu des claires.



Une course pas banale, dimanche 9 août à l'hippodrome Royan Atlantique : neuf maires de l'agglomération Royan Atlantique ont disputé une épreuve de trot attelé en deux manches, à bord de sulkys deux places drivés par des professionnels. C'est Philippe Gadreau, le maire des Mathes à l'origine de cette invitation, qui a remporté l'épreuve devant ses collègues de Chaillevette, Le Chay, L'Eguille-sur-Seudre, Mornac-sur-Seudre, Saint-Augustin, Saint-Palais-sur-Mer, Royan et La Tremblade.



Show culinaire. Ateliers découverte, dégustations et shows culinaires ont ponctué les Rencontres iodées, du 2 au 5 août au palais des congrès de Royan. Dans ce festival gastronomique dédié au poisson et aux crustacés, plusieurs stars ont assuré le show, à l'instar du chef étoilé Nicolas Gautier, entouré du poissonnier et meilleur ouvrier de France Cédric Béjaoui et du chef Olivier Chaput.



Les Romains envahissent le Fâ. La Légion romaine VI Ferrata a de nouveau installé son campement sur le site archéologique du Fâ, les 13 et 14 août, à Barzan. Avec un impressionnant souci de réalisme, cette troupe de reconstitution historique a effectué des manœuvres et retracé la vie quotidienne de l'armée romaine.



Festi'Vaux. Grosse ambiance à la soirée de clôture de Festi'Vaux, le 6 août, dans le parc de la mairie de Vaux, où 5 000 personnes ont assisté au concert de Boulevard des Airs.



Poussez pas mémé. Chaque été depuis 2001, les Révélations musicales font découvrir des groupes dans une dizaine de communes du territoire. Le 14 août à Médis, les doux allumés de « Poussez pas mémé » ont mis l'ambiance sur leur passage.



Les peintres dans la rue. Les 18 et 19 juillet, la deuxième édition des Peintres dans la rue à Saint-Georges-de-Didonne a réuni artistes amateurs ou confirmés, dont les œuvres ont ensuite été exposées au centre culturel du Relais de la Côté de Beauté.



Un spectacle dont vous êtes le héros. Amour ou aventure ? Magie ou super-héros ? Devant l'office de tourisme de Meschers, le 10 août, c'était au public de choisir tous les ingrédients explosifs du premier « Spectacle dont vous êtes le héros », concocté par la compagnie Coyote Minute.



Ribérou by night. Le port de Ribérou, à Saujon, a brillé de mille feux à l'occasion des festivités programmées le 19 août.



Les rendez-vous de l'automne

À vivre en famille ou entre amis, retrouvez toutes les animations organisées dans les communes du territoire sur les sites www.en-charente-maritime.com et www.royan-atlantic.fr.

BROCANTES & SALONS

Arces-sur-Gironde

4 octobre - Brocante sur le parking communal.

Barzan

28 & 29 novembre - 3^e Salon du passe temps & des loisirs créatifs. Salle des fêtes.

Corme Écluse

20 septembre - 5^e Brocante des vieux pistons. 8h terrain des sports.

22 novembre - 4^e Bourse à la puériculture. Vêtements & jouets. 8h-19h salle des fêtes.

Cozes

17 octobre - Bourse Fripou/Vet. Vêtements enfants. 9h-18h Logis de Sorlut.

31 oct-1er nov - 2^e Bourse d'échange appareils photo, timbres, monnaie. Logis de Sorlut.

29 nov - Bourse aux jouets L'Enfant phare. Logis de Sorlut.

Étaules

5 & 6 décembre - Marché de Noël du Foyer rural. 10h-18h salle municipale. Artisans locaux.

La Tremblade

20 septembre - Brocante-Vide-grenier. 6h30-18h place Faure Marchand.

22 novembre - Bourse de l'enfance. 9h-18h Foyer animation culturelle.

Le Chay

20 septembre - Brocante. 7h-19h terrain communal.

Médias

3 octobre - Bourse aux vêtements organisée par Médias animation. 9h-18h salle des fêtes.

Mornac-sur-Seudre

26 & 27 septembre - Marché de potiers. Port et route de la Seudre. Association Terra Mornac.

Royan

20 septembre - Brocante. 9h-17h. Résidence du Château de Mons.

27 septembre - Brocante-Vide-grenier & Collections. Salle et parking des Mouettes.

17 & 18 octobre - Forum des associations. 10h-18h Palais des Congrès.

Saujon

19 septembre - Forum des associations. 10h-18h. La Salicorne.

Semussac

24 octobre - Bourse aux livres. 13h-18h. Salle Ré.

St Palais-sur-Mer

Jusqu'au **20 septembre** - St Palais sur livres Place de l'Océan.

27 septembre - Brocante par l'association du Syndicat d'Initiative. Au Lac.

St Sulpice-de-Royan

10 octobre - Bourse les Calinous. Salle Georges Brassens.

15 novembre - Bourse aux jouets organisée par le centre social. Salle Georges Brassens.

6 décembre - Bourse aux jouets organisée par l'école maternelle. Salle Georges Brassens.

Vaux-sur-Mer

19 septembre - Forum des associations. 10h-18h. Salle de l'atelier.

31 octobre -1^{er} novembre

4^e Salon des Vins et de la Gastronomie à Cozes

COMPÉTITIONS SPORTIVES

Étaules

19 septembre - Course cycliste UFOLEP « Les Boucles de La Seudre ». Avenir cycliste Étaulais. 13h30 3^e et 4^e catégories. 15h30 1^{ère} et 2^e catégories. Départ face au stade.

La Palmyre

24 octobre - 7^e Raid Adventure. Run and Kayak/Run and Bike/Orientation. Baie de Bonne Anse et forêt de la Coubre. 2 parcours. Par équipe de 4 coureurs. Départ base nautique de La Palmyre. www.raidaventurelapalmyre.com

Royan

2-4 octobre - « 48h, 24h et 12h - coureurs et marcheurs ». Association 100 km de la Côte de Beauté.

Sablonceaux

18 octobre - Course nature des Vendanges. Course à pied. 9h : 11 & 18km. 9h20 : randonnée pédestre 11km.

Saujon

4 octobre - Triathlon. XS découverte 9h30, jeunes 10h30 & 10h45, par équipe CLM 15h. Port de Ribérou.

St Palais-sur-Mer

6 décembre - 6^e Trail Sable et Forêt - « Patrick Fougère ». Départ et arrivée au lac de Saint Palais. 14 & 21 km.

les 9, 10 et 11 octobre 2015

38^e Dunes & Marais - rallye national tout terrain auto

LOISIRS & CONFÉRENCES

Arvert

17 septembre - Conférence « Gaz et pétrole de schiste », association Nature en Pays d'Arvert. 20h salle des fêtes.

22 octobre - Conférence « Les animaux de la forêt de la Coubre », association Nature en Pays d'Arvert. 20h salle des fêtes.

Barzan

25 septembre - Conférence « Les monnaies romaines », par Stéphane Gustave. 19h.

23 octobre - Conférence « Le bilan 2015 des fouilles à Barzan ». 19h.

Mortagne-sur-Gironde

11 & 25 octobre, 8 & 22 novembre - Sortie nature « à la découverte des Marais » avec un ornithologue amateur (durée environ 2h). RDV au port à 9h15 (à l'écluse).

Royan

25 septembre - Conférence « L'ayurvéda ». 20h Maison des Associations.

St Georges-de-Didonne

3 octobre - Conférence « Histoire du portrait en peinture » par Laurence Chanchorle. 15h30 salle bleue du centre culturel Le Relais de la Côte de Beauté.

10 octobre - Conférence « Passeur de sciences » avec le professeur Michel Lamy. 16h à la Médiathèque.

26 novembre - Conférence-débat « Travaux de rénovation énergétique et réglementation thermique ». Avec l'Espace Info Energie de la CARA. 18h30 Hôtel de Ville.

Vaux-sur-Mer

25 septembre - Conférence « En famille sur le toit du monde ». 18h30 salle Equinoxe.

16 octobre - Conférence « Boris Vian, le jazz et la chanson ». 18h30 salle Equinoxe.

27 novembre - Conférence « Archéologie et Histoire du fleuve Charente ». 18h30 salle Equinoxe.

26^e Journée du Cheval : 20 septembre 2015

Festival d'art équestre à Royan : les 19 & 20 septembre 2015

ART & CULTURE

Arvert

26 septembre - Théâtre « Dernière station avant l'autoroute », atelier théâtre du Foyer Rural. Salle des fêtes.

3 octobre - Théâtre « les Coquets ». Cie Stromboli. Salle des fêtes.

11 octobre - Opérette « Dédé ». Troupe Opérette en Ré. 15h salle des fêtes.

Barzan

24 & 25 octobre - Journées archéologiques du Fâ. Visites guidées, projection, animations, balade et atelier.

Breuillet

Tout le mois de septembre - Exposition de céramiques à la Médiathèque.

Cozes

31 octobre - Théâtre « Les fugueuses ». Cie les Com.paraZ'art. 20h30.

Étaules

Jusqu'au **30 septembre** - Exposition « La femme et l'enfant, du 16^e au 20^e siècle ». Temple (rue de la Granderie). Tous les jours 15h-19h.

9, 10 & 11 octobre - Journées du Livre jeunesse. Plus de 1200 références pour les 0-12 ans. Vente, ateliers et animations.

La Tremblade

13 novembre - Théâtre/humour. « La Part égale ». Chloé Martin. 21h Foyer culturel.

11 décembre - Musique. Irish Project Quartet. 21h Foyer culturel.

Médias

17 octobre - Ciné à Médias « Le Pianiste ». 17h mairie.

18 octobre - Théâtre « La bonne adresse ». 15h salle des fêtes.

21 octobre - Ciné à Médias « Deux frères ». 17h mairie.

8 novembre - Café-théâtre « Comédies en Feydeau Majeur » organisé par Sport pour la Forme. 16h salle des fêtes.

Royan

22 septembre-10 octobre - Exposition « Mounto Reinhardt, 1^{er} Prix du Salon d'automne 2014 ». Atelier Culture et Patrimoine, 74 rue Pierre Loti.

27 septembre - Concert et bal Renaissance. 16h au Temple, 17 rue Alsace Lorraine.

Sablonceaux

4 octobre - Déambulation musicale autour des œuvres des Sentiers des Arts. Gratuit - 15h à l'abbaye.

Semussac

20 septembre - Exposition- atelier « Coiffes saintongeaises ». 10h-17h salle polyvalente.

St Augustin

10 & 11 octobre - Exposition art & artisanat. 9h-18h rue des Sables.

St Georges-de-Didonne

20 septembre - Théâtre « Nea medea, une médée des temps modernes », pièce inspirée de Médée d'Euripide. Par les comédiens amateurs de la Cie Graines de Saltimbanques. 18h30 Jardins du Phare.

13 novembre - Lecture « Nos queda la palabra », il nous reste la parole. Par la Cie Toujours à l'Horizon en partenariat avec CREA. 18h à la Médiathèque.

18 novembre - Rencontre avec Rosie Dastgir dans le cadre du Prix des Lecteurs des Littératures Européennes de Cognac. 18h à la Médiathèque.

St Sulpice-de-Royan

8 novembre - Concert en hommage à Édith Piaf. 15h30 salle Georges Brassens. Gratuit.

St Romain-de-Benet

24 septembre - Concert Jeudis musicaux. 21h église.

Vaux-sur-Mer

7 novembre - Théâtre « Persona ». Cie Com. Paraz'art. 20h30 salle de l'Atelier.

32^e Journées européennes du Patrimoine : les 19 & 20 septembre 2015

Sentiers des Arts autour de l'abbaye de Sablonceaux : **19 sept-1^{er} novembre 2015**

10 artistes plasticiens - Découverte insolite du patrimoine et de l'environnement paysager
- Visite de l'abbaye - Rencontres artistiques
- Visite du parcours des Sentiers des Arts en accès libre

FETES & ANIMATIONS

Arvert

20 septembre - Thé dansant Foyer rural. Après-midi animé par Jean-Guy Mikaël. Salle des fêtes.

24 octobre - Bal folk animé par Philomène. 21h salle des fêtes.

Arces-sur-Gironde

3 octobre - Repas et soirée dansante sur le thème des Antilles. Association Del'Arces. 20h salle des fêtes.

5 décembre - Téléthon. Salle des fêtes.

Barzan

26 septembre - Balade pédestre gourmande. 9 à 12 km. 10h30 Barzan plage.

Corme Écluse

4 octobre & 15 novembre - Thé dansant. Ambiance musette. 15h salle des fêtes.

6 décembre - Marché de Noël. 10h salle des fêtes.

12 décembre - Dîner de la St Hubert. 20h salle des fêtes.

Étaules

31 octobre - Halloween. Par l'association des parents et amis des écoles. 16h30 : défilé, lâcher de lanternes...

7 novembre - Soirée jeux petits & grands. Arbre Vert-coopération Nord Sud. 19h30 salle municipale.

29 novembre - Après-midi dansante. Téléthon. 14h30-19h. Salle municipale. Animation par Disc Jockey.

12 décembre - Bal folk organisé par l'Estran Saintongeais. 21h salle municipale.

La Tremblade

16 octobre - Soirée cabaret. Grain de Folie. 21h Foyer culturel.

L'Éguille-sur-Seudre

31 octobre - Soirée Pot-au-feu du foot. Salle des fêtes.

21 novembre - Soirée Poule au pot du comité de jumelage. Salle des fêtes.

Les Mathes

22 novembre - Repas dansant animé par Lisa-Mel et Michel Bokorski. Boeuf Bourguignon. 12h Espace Multi-Loisirs.

Médias

26 septembre - Repas des Vendanges. 20h30 salle des fêtes.

14 octobre - Goûter dansant pour les aînés. 15h salle des fêtes.

14 novembre - Bal country par Liberty Dance. Salle des fêtes.

21 novembre - Repas dansant organisé par le Foyer Rural. 19h30 salle des fêtes.

Meschers-sur-Gironde

26 septembre - Rassemblement motards. Pour Handicap. 14h parking du port.

11 octobre - Repas dansant. 12h15 La Passerelle. Association des Amis de Meschers.

Mortagne-sur-Gironde

6 décembre - Marché de la Cagouille de Noël. Animations, promenades en calèche. Feu d'artifice tiré à 18h.

Royan

12 décembre - Fête des lumières. Église Notre-Dame De Royan.

St Augustin

21 novembre - Dîner dansant. 19h rue des Sables.

7 novembre - Soirée choucroute. 19h rue des Sables.

St Georges-de-Didonne

26 septembre - 10 ans du Parc de l'Estuaire. 13h30-21h30.

Semussac

15 novembre - Spectacle folklorique. Les Petits de Ste Gemme sur Loire (49), La Brise d'Anjou d'Angers (49) et les Efourneages de Semussac. Folklore enfantin et adulte. 15h salle polyvalente.

30 octobre - Bal des Laid. 20h30 complexe Colette Besson.

Vaux-sur-Mer

10 octobre - Dîner dansant Vaux Perspectives.

25 octobre - Choucroute de la FNACA. 12h30 salle de l'Atelier.

Semaine Bleue - semaine nationale des retraités et personnes âgées : **12- 18 octobre 2015**

Téléthon - innover pour guérir : **4 & 5 décembre 2015**

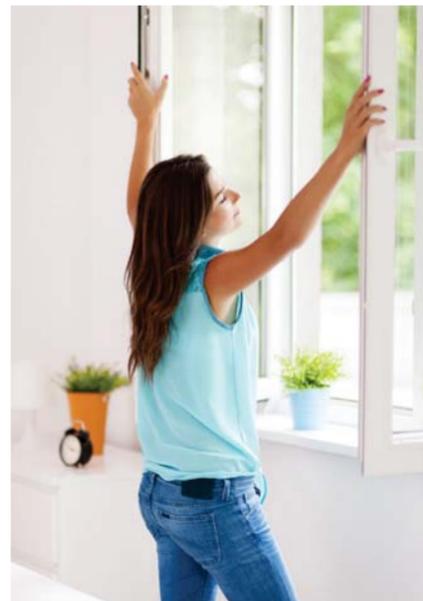
Des gestes simples pour lutter contre la pollution de l'air intérieur

L'air intérieur que nous respirons chaque jour au travail, à la maison, à l'école ou dans les magasins est très souvent un air peu ventilé. Bien qu'il nous paraisse parfaitement salubre, cet air est souvent de moins bonne qualité que l'air extérieur. En effet, **il contient des particules nocives, auxquelles nous sommes exposés de manière prolongée, qui causent une pollution domestique de plus en plus préoccupante.** Sans le savoir, nous sommes ainsi entourés de composants chimiques toxiques, susceptibles de causer des **allergies** et des **maladies chroniques** plus ou moins graves, auxquelles les enfants et les personnes âgées demeurent les plus sensibles.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES CAUSES DE POLLUTION INTÉRIEURE ? Les murs de notre **maison** nous protègent du froid et des nuisances sonores, mais ils favorisent très facilement le développement et la concentration de **polluants intérieurs**. Ces derniers sont principalement générés par les matériaux de construction, la décoration, les produits ménagers, les appareils de chauffage, les parfums d'ambiance, les plantes ou les animaux. Les **polluants biologiques** peuvent proliférer dans certains équipements mal entretenus (ventilation, etc.) et proviennent d'êtres vivants (animaux domestiques, plantes, moisissures, insectes et acariens). Les **polluants chimiques** sont les plus présents dans l'air intérieur. Les plus nocifs sont les composés organiques volatils (COV) comme le formaldéhyde, les solvants organiques, les éthers de glycol ou les hydrocarbures. Ils sont dégagés par de nombreux matériaux tels que les colles, peintures, produits de nettoyage, parfums chimiques, feutres, mais aussi matériaux dits « naturels » comme le bois traité. Les **particules et les fibres** : la poussière contient des particules, les plus petites pouvant être inhalées. Elle contient également des fumées, de la suie, des pollens, des spores et des allergènes. Les fibres sont des particules émises par certains matériaux (cellulose, chanvre, amiante, laine de verre, roche...). Certaines activités comme le bricolage, la cuisine ou le ménage émettent des quantités importantes de particules et de fibres qui restent en suspension dans l'air. La fumée de **tabac** contient également plus de 3 000 substances dangereuses. Il est donc important d'aérer si quelqu'un fume dans la pièce ou fumer à l'extérieur. L'humidité est enfin une source indirecte de pollution, en favorisant la prolifération des moisissures et des acariens. Elle entraîne également une dégradation des colles des panneaux de particules, ce qui dégage du formaldéhyde.

VOICI QUELQUES CONSEILS POUR ASSAINIR L'AIR INTÉRIEUR DE NOS LOGEMENTS :

- Tout d'abord, privilégiez l'achat de produits qui contiennent le moins de polluants possibles. Pour cela, on peut se référer aux pictogrammes qui signalent d'éventuels dangers, ainsi qu'aux écolabels garants de la qualité des produits. L'étiquette COV, obligatoire depuis 2012 pour les produits de construction et de décoration, indique clairement leur niveau d'émission en polluants sur une échelle de A+ (faibles émissions) à C (fortes émissions).
- N'abusez pas des produits odorants (peinture, colles, parfums, cosmétiques, désodorisants) qui dégagent tous des COV. Des écolabels existent pour veiller à leur bonne qualité. Il en est de même pour les bougies parfumées et l'encens, dont la combustion dégage du monoxyde de carbone, très toxique.
- Installez des appareils fiables et performants (chauffage, ventilation, etc.) et veillez systématiquement à leur bon entretien.
- En ce qui concerne l'humidité et l'aération, il est conseillé d'avoir une ventilation mécanique contrôlée performante et de l'entretenir régulièrement : nettoyer les bouches de ventilation une fois par an est essentiel pour son bon fonctionnement.
- Enfin, **aérer son logement 5 minutes par jour est primordial et suffit à garantir un air intérieur sain.**



À la recherche des couleurs perdues



À tes crayons !

Redonne un peu de couleurs à Ulysse, Zephyr et Krabi et leur joli bateau...

Tu peux retrouver ce coloriage et les jeux des cara'mag' précédents sur le site :

↳ www.agglo-royan.fr/Ulysse



D'après une histoire de Lenia Major.



Bueno - mâle, 1 an



Lilo - fox terrier femelle, 3 ans

Adoptez-les

Bien d'autres chats et chiens tatoués et vaccinés vous attendent au refuge. Rendez-leur visite aux horaires d'ouverture au public :

Tous les jours (sauf dimanche et jours fériés) de 14h30 à 18h30 (horaires d'été) et de 14h30 à 18h (horaires d'hiver).

Contact :
Le Refuge des amis des bêtes
13, rue du Chenil
17600 Médis
Tél. 05 46 05 47 45

AGGLOMÉRATION
ROYAN
ATLANTIQUE

19 > 01 2015
sept nov

CULTURE

Déambulation gratuite ouverte à tous
autour de l'abbaye de Sablonceaux.

Tel : 05 46 22 19 20 - www.agglo-royan.fr



SENTIER^{SAP} ARTS

10 REGARDS HORS SAISON AUTOUR DE L'ABBAYE
DE SABLONCEAUX